



GLOBAL
METHODIST CHURCH



GUIDE DE CANDIDATURE

**pour ceux qui explorent le chemin vers le
ministère ordonné dans l'Église Méthodiste
Globale**

En vigueur en avril 2025

Agréé par le Ministère et la Commission de l'Enseignement
Supérieur

www.globalmethodist.org

Guide de Candidature © 2023, 2025 L'Église Méthodiste Globale. Tous droits réservés.

Deuxième Édition Approuvée par la Commission du Ministère et de l'Enseignement Supérieur,
avril 2025

Équipe de rédaction:

Le Rév. Arthur Collins, Ancien

Le Rév. Janet Lord, Diacre

Le Rév. Kathryn Muhlbaier, Ancien

Le Rév. Jeanne Winter, Ancien

Sauf indication contraire, les citations bibliques proviennent de la version standard révisée de la Bible © 1946, 1952, 1971 Division de l'Éducation Chrétienne du Conseil National des Églises du Christ aux États-Unis d'Amérique.

Chapitre Un: Appel, adapté de *Enseigner la Foi* © 2019 Arthur W. Collins (non publié). Utilisé avec autorisation.

Le texte des Règles Générales dans *Chapitre Trois: Discipulat* est tiré du *Livre des Doctrines et de la Discipline de l'Église Méthodiste Globale de 2024*.

La *Demande d'Ordination*, *Autorisation de Vérification des Antécédents*, et *Consentement à la Divulgence de Dossiers* qui sont annexés au Chapitre Six: Étapes, sont © 2022 L'Église Méthodiste Globale.

Versez ton esprit d'en haut;
Seigneur, bénis tes serviteurs
ordonnés;
Fais-leur grâce et dons,
Et revêts-les de ta droiture.

Dans ton temple quand ils se
tiennent
Pour enseigner la vérité, comme
enseignée par
toi, Sauveur, comme des étoiles
dans ta main droite
Que tes serviteurs soient dans les
églises.

Donne-leur la sagesse et le zèle,
La fermeté avec douceur d'en haut,
Pour porter ton peuple dans leur
cœur,
Et aimer les âmes que tu aimes :

Pour veiller et prier, et ne jamais
faiblir ;
De jour comme de nuit à garder avec
rigueur ;
Pour avertir le pécheur, encourager
le saint,
Nourrir tes agneaux, et pasteuriser
tes brebis.

Puis, lorsque leur travail est achevé ici,
Dans l'humilité, qu'ils remettent leur
charge.
Lorsque le Chef des bergers apparaîtra,
Ô Dieu, puisse-t-il en être ainsi pour
eux et pour nous.

James Montgomery, 1771-1854

PRÉFACE

Ce guide a été préparé pour ceux qui se renseignent sur la candidature pour le ministère ordonné de l'Église Méthodiste Globale. Au-delà de fournir des informations de base au candidat, il est destiné à guider la discussion entre le candidat et un mentor, ou peut-être entre un groupe de candidats qui sont tous à la même étape de leur processus.

Nous sommes heureux que ce livre soit parvenu entre vos mains. Nous prions pour que vous le trouviez utile, et que tous ceux avec qui vous interagissez vous aideront à clarifier votre appel et vous guideront vers le lieu de service que notre Seigneur vous a appelé.

CONTENU

Préface	4
Chapitre Un: Appel	6
Chapitre Deux: Leadership	13
Chapitre trois: Discipulat	20
Chapitre Quatre: Ordination	27
Chapitre Cinq: Carrières	36
Chapitre Six: Étapes	43
Matériaux de Soutien	51

Chapitre Un: Appel

Vous lisez probablement ce livre parce que vous avez entendu Dieu vous appeler à un certain type de ministère. Vous n'êtes peut-être pas sûr qu'il le fasse réellement, donc vous vérifiez cela en enquêtant sur la candidature pour le ministère ordonné; vous avez peut-être beaucoup de doutes. Ou vous êtes peut-être sûr de votre appel, confiant dans votre future orientation, votre objectif presque tangible. Quoi qu'il en soit, ce livre vous a été donné à lire et à discuter avec d'autres afin de clarifier votre compréhension de la volonté de Dieu pour votre vie. Une chose est très sûre : Dieu appelle les gens à le servir.

Servir Dieu signifie suivre Jésus-Christ. Nous sommes appelés à confesser, à obéir et à grandir pour ressembler au Christ. C'est le chemin du discipulat (voir Chapitre Trois). Cet appel est pour tout le monde. Mais alors, Dieu appelle chaque personne individuellement à faire des choses particulières dans son service. Dieu a un appel pour la vie de chaque personne. Dans l'aventure de la foi, chaque personne suit un chemin qui lui est unique, même si d'autres ont suivi ce chemin auparavant. Au risque de citer un mauvais exemple, considérons ces mots extraits de *L'Histoire Tragique du Docteur Faustus* :

Termine tes études, Faust, et commence

à sonder la profondeur de ce que tu vas professer(Acte I, Scène 2).

Faust prononce ces mots à la fin de sa scolarité formelle, lorsqu'il envisage ce qu'il fera de sa vie. Il choisit mal, mais la question qu'il se pose n'est pas une mauvaise question.

Ayant appris à suivre Christ, où le suivras-tu ? Où veut-il que tu ailles ? Que devez-vous apprendre pour le suivre de cette manière, et où allez-vous l'apprendre ? Et, le plus important, comment saurez-vous qu'il vous appelle ?

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

A qui avez-vous déjà parlé de l'appel de Dieu sur votre vie ?

Quel retour avez-vous reçu ?

Ces conversations vous ont-elles encouragé ou vous ont-elles fait douter ?

Le Concept d'Appel

Certaines personnes supposent qu'obéir à Dieu signifie respecter les règles, offrir l'adoration et la prière aux heures indiquées, etc. Le temps « restant » est alors considéré comme étant le sien, et la direction de sa vie est supposée n'appartenir à personne d'autre, tant que ce n'est pas immoral. Mais quand nous offrons à Dieu notre « tout », cela signifie qu'il n'y a pas de temps « restant » durant lequel nous pouvons faire de notre vie ce que nous voulons. Comme Jésus l'a dit : « Lorsque vous avez fait tout ce qui vous a été commandé, dites : "Nous sommes

des serviteurs inutiles ; nous avons seulement fait ce que nous devions"» (Luc 17:10).

Cela ne veut pas dire que c'est que du travail, travail, travail, jusqu'à ce que nous mourions. Cela signifie que même notre temps personnel, lorsque nous nous adonnons à nos plaisirs innocents - même lorsque nous restons assis, sans rien faire - est un don de Dieu, pour lequel il mérite notre reconnaissance. En attendant, Dieu attend un retour de chacun de ses serviteurs. Certains produiront trente fois plus, d'autres soixante fois, d'autres cent fois plus à partir de ses semences de maïs ; mais quel que soit le niveau de production, il a des plans pour nos vies. Et pas seulement certaines vies, mais pas d'autres. Nous avons l'habitude de penser que Dieu appelle des gens importants à faire des choses importantes : Abraham, Moïse, Samuel, Esther, Marie. Mais nous sommes tous importants pour Dieu, donc ce que nous faisons de nos vies est également important.

L'Appel peut être défini comme « le meilleur choix de Dieu pour votre vie. » L'emploi, le métier ou la profession que vous exercez, les passe-temps que vous cultivez, vos relations - tout cela représente de nombreux choix. La possibilité de faire un mauvais choix est toujours présente, et la possibilité qu'il y ait plus d'une bonne alternative l'est également. Ainsi lorsque des choix doivent être faits, nous devons rechercher le meilleur, qui sera celui que Dieu souhaite que nous choissions. Paul l'expose dans sa Lettre aux Romains :

Je vous exhorte donc, frères, par les miséricordes de Dieu, à présenter vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui est votre adoration spirituelle.

Ne vous conformez pas à ce monde mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous puissiez prouver quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, acceptable et parfait. (Romains 12:1-2).

Lorsque nous nous offrons à Dieu, il transforme nos esprits et nous équipe pour savoir ce qui est bon, acceptable et parfait. Cela comprend tous les détails majeurs de nos vies, pas seulement les énigmes morales. Cela inclut son appel sur votre vie.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Comment le concept d'offrir à Dieu votre « tout » aide-t-il à clarifier votre appel ? Qu'est-ce que vous trouveriez le plus difficile à remettre à l'usage de Dieu ?

Si vous avez du mal à parler avec confiance de votre appel au ministère en ce moment, commencez par parler de votre appel à la foi chrétienne. Comment êtes-vous devenu chrétien ? Comment Dieu a-t-il agi dans votre vie depuis ce moment ?

Trouver votre appel

Notre idée de ce que c'est lorsque Dieu appelle est largement façonnée par des histoires tirées de la Bible et des histoires du pupitre. L'appel d'un prophète ou d'un apôtre dans la Bible se

présente souvent comme une voix audible ou une rencontre en face à face. Les histoires de l'appel à prêcher, telles que partagées depuis le pupitre, contiennent souvent des éléments surnaturels. Combien de cela est une expérience que quelqu'un d'autre voyant la rencontre attesterait, et combien est interne à la personne qui l'éprouve, est souvent indéterminé. Quoi qu'il en soit, l'appel vient comme une expérience intense et simultanée : Gabriel apparaît à Marie ; un ange apparaît à Joseph dans un rêve, Saul est projeté de sa monture sur le chemin de Damas ; Luther est presque frappé par la foudre et crie : « Dieu aide-moi, je vais devenir moine ! » L'appel des pêcheurs André, Pierre, Jacques et Jean semble ordinaire uniquement parce que la gloire de Dieu est cachée sous la chair de l'homme Jésus.

Certaines personnes ont effectivement ce genre d'expériences. Mais beaucoup d'autres n'en ont pas. L'appel d'une personne n'est pas plus certain en raison de la manière dont il se manifeste. Un ministre a décrit son appel comme une séquence de rencontres avec d'autres, qui pouvaient tous voir en lui ce qu'il ne pouvait pas encore voir en lui-même. Ambroise n'avait même pas encore été baptisé lorsqu'un garçon, lors de la réunion dans l'impasse pour élire un nouvel évêque de Milan, s'écria : « Qu'Ambroise soit évêque ! » et il fut choisi par acclamation. D'un autre côté, parfois un appel vient comme une résolution seulement après une longue prière sur la question de ce qui est bon, acceptable et parfait pour la vie de chacun.

Certaines personnes savent ce qu'elles veulent faire de leur vie dès leur jeune âge. Ces premières décisions s'estompent et changent souvent ; mais parfois, elles ne le font pas. L'âge de la personne appelée n'est pas très important. À mesure qu'on grandit et essaie différentes choses, certaines semblent mieux « s'adapter », comme essayer un costume. Lorsque vous trouvez celui qui est « juste », vous l'achetez. Cela signifie que si nous voulons que les gens entendent certains types d'appels, nous devons encourager les gens – en particulier les jeunes – à essayer diverses choses. Si l'appel à prêcher, par exemple, n'est jamais abordé, si les gens ne sont jamais encouragés à parler depuis le pupitre, alors nous les conditionnons à être moins ouverts à ce que Dieu pourrait essayer de leur dire. Il est bon d'entendre des histoires des appels des autres, mais ces histoires ne définissent ni ne limitent l'appel de chacun. En fin de compte, Dieu vous dira ou vous montrera son meilleur choix pour votre vie, qui peut ne ressembler à aucun autre.

Mais si un appel peut venir de toutes les manières, s'il n'y a pas de marques distinctives par lesquelles vous pouvez être sûr, manquerons-nous notre appel ? Ne serait-ce pas une tragédie ?

Histoire personnelle, Arthur Collins : Lorsque je terminais mon doctorat, j'avais besoin d'un emploi à temps partiel pour finir cette étape particulière. Le seul emploi que j'ai pu trouver comme solution temporaire était un poste à la chaîne arrière d'un restaurant fast-food. Je n'ai dit à personne que j'étais ministre, juste un étudiant diplômé. Dans une ville universitaire, cela a satisfait la curiosité de tout le monde. Mais durant ma première semaine de travail, alors que le personnel fermait le restaurant, je me tenais devant un évier jusqu'aux coudes dans une eau de vaisselle grasse tandis qu'un collègue après l'autre venait me raconter des histoires de leur vie. Quelque chose en eux a perçu quelque chose en moi qui leur a donné envie de me dire des choses qu'ils avaient besoin

de se libérer. Je suis rentré chez moi et j'ai dit à ma femme, en désignant mon cou : « Tu sais, on ne peut pas enlever le collier. » C'est là, que vous le disiez aux autres ou non.

L'essentiel est qu'un appel n'est pas la même chose qu'une opportunité. Vous pouvez manquer de nombreuses opportunités, qui façonneront beaucoup de ce que le monde appelle « succès » dans votre cas, mais l'appel n'est pas comme ça. L'appel n'est pas une opportunité ; l'appel est qui vous êtes. Ainsi, un appel se confirmera et se reconfirmera, à maintes reprises au cours de votre vie. Dieu ne vous appelle pas qu'une seule fois : c'est le meilleur choix de Dieu pour votre vie, pas une offre à durée limitée. Et vous n'êtes pas trop tard pour vous lever et le suivre là où il voudrait vous mener.

Un appel ne dépend pas non plus de compétences ou de talents particuliers que l'on possède déjà. Dieu n'appelle pas les équipés ; il équipe ceux qu'il appelle. Dieu donne des dons spirituels de diverses sortes à tous ses enfants à utiliser dans son service. Certains seraient d'un bénéfice immédiat et évident dans le cadre d'un appel particulier. Cependant, d'autres compétences tout aussi essentielles doivent être développées par l'étude et la pratique. Dans le bureau du doyen du séminaire pendait un dessin humoristique : une personne enthousiaste disant, le visage levé, « Utilise-moi, Dieu ! J'irai n'importe où ! Fais n'importe quoi ! Fais face à n'importe quelle épreuve ! » Dans le dernier panneau, un étudiant découragé se plie sur un énorme livre et dit à Dieu, par-dessus son épaule : « Étudier n'était pas ce que j'avais en tête, Seigneur. »

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Avez-vous eu des opportunités de « tester » ce nouvel appel pour voir s'il vous convient ? (Exemples : prêcher, enseigner/diriger des études bibliques, diriger un ministère dans votre église locale, etc.) Lequel de ces récits bibliques d'appel trouvez-vous le plus en rapport avec votre expérience ?

Exode 4:10-14 (Les excuses de Moïse ; La réponse de Dieu)

Esther 4:8, 11-14 (Mardochée : pour un temps comme celui-ci)

Matthieu 4:18-22 (Appel des frères par paires)

2 Timothée 1:5-7 (Foi de la mère et de la grand-mère)

Types d'appel

Certains appels que nous observons régulièrement. Suffisamment de personnes suivent ce chemin particulier, ou cet appel particulier est important pour le travail de l'Église, que nous avons dégagé le chemin. Tel est l'appel au ministère ordonné. Mais tout le monde est appelé au ministère, d'une manière ou d'une autre. *Certaines* de ces vocations mènent à des carrières professionnelles. D'autres mènent à des spécialités particulières au sein de la structure bénévole de l'église, comme enseigner à l'école du dimanche, travailler avec les jeunes, faire de la musique d'église.

Les professions d'église comprennent à la fois le ministère représentatif et les spécialités. Les ministères représentatifs comprennent le pastorat, l'aumônerie et les missions. L'objectif habituel des ministères représentatifs est l'ordination, par laquelle l'église reconnaît votre appel et vous autorise à agir de certaines manières au nom de l'église entière. D'autres professions de l'Église, telles que la musique, le conseil, l'éducation chrétienne et certains postes d'enseignant dans l'enseignement supérieur, peuvent ou non conduire à l'ordination.

Il existe de nombreuses autres professions, qui n'ont aucun lien particulier avec l'Église, auxquelles les gens peuvent exprimer un sentiment d'appel de Dieu : l'enseignement, le droit, la médecine, le travail social, les soins infirmiers, le conseil et même l'agriculture. En effet, toute profession ou tout métier digne, bien fait, peut être considéré comme le meilleur choix de Dieu pour votre vie ; d'un autre côté, parfois, un travail n'est qu'un travail. William Carey, « le père des missions modernes », est connu comme un missionnaire en Inde, mais il se décrivait comme un « cordonnier », qui était son métier. Parfois, lorsqu'il ne pouvait pas subvenir à ses besoins par le travail auquel Dieu l'avait appelé, il vivait en tant que cordonnier.

L'appel de certaines personnes est pour une tâche ou un rôle particulier dans une œuvre digne qui ne leur rapporte rien. Leur travail rémunéré leur permet de se donner à Dieu. L'enseignant de l'école du dimanche, le chef scout, l'entraîneur, le conseiller des jeunes, le directeur de la chorale ou l'organiste bénévole, et la personne qui accède à la direction du mouvement de la Marche vers Emmaüs peuvent tous considérer leurs activités comme étant plus que « ce qu'ils aiment faire ». Dieu les a appelés à être un travailleur honnête dans ce par quoi ils gagnent leur vie, oui, mais Dieu les a aussi appelés à faire une activité particulière que leur gagne-pain rend possible.

Un appel peut inclure d'autres choses en plus du travail (rémunéré ou bénévole). Nous disons que le mariage est un appel de Dieu, ce qui implique que la parentalité l'est aussi, et la vie de célibataire aussi. Certains sont appelés à un type de vie, et d'autres à un autre. Et si le mariage est un appel de Dieu, il s'ensuit qu'un appel ne peut être que pour une certaine période de la vie ; car aucun d'entre nous ne commence par être marié, et si nous vivons assez longtemps, nous finirons tous par redevenir célibataires. Certains appels, en particulier dans des domaines actifs nécessitant de la force physique et de l'endurance, peuvent changer avec l'âge. Incapable de faire les choses qu'une fois on faisait, on peut toujours promouvoir le travail du domaine et conseiller ou entraîner, mais les capacités physiques que l'on offrait autrefois à Dieu sont diminuées. Certains appels suivent des chemins bien tracés, d'autres sont uniques. Certains vous rapporteront de l'argent, d'autres vous donneront. Certains sont pour une saison seulement ; certains sont pour la durée de votre vie. Mais tous représentent le meilleur choix de Dieu pour votre vie et définissent qui vous êtes en tant que serviteur de Dieu.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Quels sont, selon vous, vos dons spirituels ?

En réfléchissant à votre vie, pouvez-vous identifier le(s) moment(s) où Dieu vous a appelé

à quelque chose de spécifique ? Une décision majeure dans la vie, choix d'un partenaire de mariage ? Un coup de pouce spécifique pour participer à un voyage de mission ou à la Marche vers Emmaüs ?

Le rôle de l'église

Lorsqu'une personne contemple un appel particulier que beaucoup ont suivi, l'église est à l'aise de fournir des conseils. S'il y a un certain parcours d'éducation à suivre—pour devenir un enseignant, un prédicateur, ou un avocat, par exemple—nous pouvons recommander des institutions et des programmes d'études. Dans le cas des professions d'église, chaque dénomination a des lignes directrices et des organes officiels qui peuvent fournir des conseils et aider à évaluer l'appel de quelqu'un. Des mentors peuvent être trouvés ou assignés.

Tout d'abord, l'Église doit enseigner la nécessité d'apprendre à *écouter*. Jusqu'à ce que vous ayez entendu ce que Dieu a à dire (à propos de n'importe quoi), vous n'êtes pas en mesure de parler positivement d'un parcours d'action. La prière n'est pas seulement une question de donner à Dieu notre liste de souhaits ; il s'agit de nous ouvrir pour entendre ce que Dieu nous dit. Dieu a un appel particulier (peut-être plus d'un) pour votre congrégation en ce moment. Dieu appelle également des leaders pour votre congrégation et d'autres choses qu'il veut qu'ils fassent. Nous devons redevenir un peuple à l'écoute.

Deuxièmement, l'église doit encourager les gens à essayer divers appels. Lorsque nous réduisons tout le monde à l'état de public, une foule, nous nous priverons (et eux aussi) des avantages de devenir ce que Dieu les a appelés à être. Le pasteur principal qui est jaloux des autres qui occupent la chaire, le comité de culte qui veut empêcher les enfants de jouer de l'orgue, la congrégation qui n'envisage jamais de demander à de nouvelles personnes de prier, d'enseigner ou de chanter – peuvent empêcher quelqu'un d'entendre un appel de Dieu.

Histoire personnelle, Janet Lord : Quand j'avais environ six ans, j'étais à l'église pendant la semaine pendant que mon père réparait quelque chose ou autre. Je jouais un peu au piano, comme les enfants de six ans ont tendance à le faire, quand un adolescent est entré. Je me suis immédiatement arrêté, anticipant qu'on me dise de le faire, lorsqu'il a dit : « Ne t'arrête pas. J'aime t'entendre jouer. » C'était la première fois que je réalisais que quelque chose que j'aimais faire serait en fait bénéfique pour quelqu'un d'autre. Je suis musicien d'église (à présent diacre ordonné) depuis plus de 50 ans. Cet adolescent ? Il est aussi devenu ministre.

Troisièmement, en tant que peuple à l'écoute, nous devons apprendre à écouter Dieu et les autres. Nous devons fournir des leaders (formels et informels) qui sont disponibles pour entendre les premières luttes de quelqu'un qui teste un appel. Lorsqu'une personne essaie de nous dire quelque chose, nous devons être ouverts et accueillants, non critiques. Une première déclaration hésitante peut être indicative de quelque chose de grand, ou elle peut ne pas l'être. Nous acceptons ce qu'ils disent, pour ce que ça vaut, leur donnant des encouragements à chercher davantage. Nous prions pour eux. Ils peuvent finalement résoudre leurs doutes et

revendiquer leur appel avec confiance ; ou ils peuvent décider que non, ce n'était pas Dieu qui appelait, juste mon empressement ou mon admiration mal placée pour quelqu'un.

En fin de compte, un appel est quelque chose que chaque personne doit attester pour elle-même ; cependant, l'église peut parfois être appelée à affirmer un appel et peut choisir, pour une raison ou une autre, de ne pas le faire. Si nous ne vous engageons pas en tant que directeur de la jeunesse, par exemple, cela ne signifie pas que vous n'êtes pas appelé au ministère auprès des jeunes ; nous pensons juste que vous n'êtes pas appelé à être *notre* directeur de la jeunesse, *pour l'instant*. Tous les appels à servir Dieu dans l'église ne sont pas un appel au ministère professionnel, ni n'ont besoin de l'être. Après tout, nous croyons au sacerdoce de tous les croyants. Chacun d'entre nous est appelé à servir de différentes manières. Aucun appel n'est meilleur ou plus saint qu'un autre, même si certains peuvent être plus importants pour la communauté à ce moment précis.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Pourquoi est-il important que l'appel d'une personne soit confirmé par d'autres au sein de la communauté de foi ?

Quand avez-vous été dit quelque chose que vous ne vouliez pas entendre, mais qui, après réflexion, s'est avéré absolument correct ?

Articuler votre appel

On vous demandera plusieurs fois de décrire votre appel au ministère, en particulier dans les premières étapes de votre candidature. Vous pouvez craindre que les personnes qui vous interviewent sachent quelque chose que vous ne savez pas et décident si votre appel par Dieu est réel ou non. Soyez assuré, rien de tout cela n'est en train de se passer. Personne ne connaît votre appel mieux que vous. Vous demander de raconter l'histoire est pour vous aider à l'examiner, et non pour la soumettre à l'évaluation des autres. Ceux qui marchent à vos côtés veulent entendre votre appel clairement articulé du mieux que vous le comprenez.

Maintenant, ceux qui sont dans une position de supervision ou d'évaluation, ou ceux qui empruntent le même chemin que vous, peuvent percevoir des choses dans votre vie et votre expérience qui ont un impact sur la question de la manière dont vous tentez de suivre Dieu. Ils peuvent poser des questions auxquelles vous n'avez pas pensé. Mais le but de sonder la vie et l'expérience des autres n'est pas de décourager quelqu'un, mais de s'assurer que vous bénéficiez de leur sagesse. Oui, ils sont appelés à discerner les esprits (cf. 1 Corinthiens 12:10) de ceux qui veulent parler au nom de Dieu. Mais tout le monde déjà en position de leadership croit que Dieu appelle, et personne ne trouve inhabituel que d'autres (y compris vous) aient répondu. Leur but est de *vous* aider à discerner votre propre esprit et l'Esprit de Dieu, afin que vous puissiez poursuivre de tout cœur et avec succès ce à quoi Dieu vous a appelé.

Il peut y avoir des obstacles sur le chemin de votre objectif, mais ils tendront à être des choses concrètes : immaturité personnelle ; un refus de croire et d'enseigner la doctrine que l'on vous demande de soutenir ; une vie désordonnée que le candidat ne peut ou ne veut pas aborder ; un esprit obstiné qui insiste sur son propre chemin et ne se soumet pas à la correction ; des obligations conflictuelles qui ne peuvent être réconciliées. Ce genre de choses. Une peur que votre expérience d'appel ne soit pas très impressionnante ne figure pas sur la liste. Parfois Dieu crie, parfois il chuchote. Vous êtes le seul à pouvoir décrire comment il vous appelle, et tous ceux qui vous interviewent traiteront votre histoire avec soin et respect.

En attendant, ceux qui sont très confiants dans leur appel doivent se rappeler que vos interlocuteurs ont entendu de nombreuses histoires de ce genre. Ils sont contents d'entendre la vôtre. Vous n'avez pas besoin de les convaincre, racontez-leur simplement votre histoire.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Si vous deviez raconter l'histoire de votre appel en trois minutes ou moins, que voudriez-vous vous assurer d'inclure ?

Quand avez-vous eu des moments où vous avez lutté avec votre appel ?

Quelles sont les façons dont Dieu a continué à vous appeler ?

Chapitre Deux : Leadership

Alors que vous envisagez de devenir ministre ordonné, vous pouvez vous voir debout devant la congrégation, les menant en culte. Ou vous pouvez vous imaginer prêchant et les gens répondant : vous les menez à Christ. Vous pouvez penser à tout ce que vous souhaitez que l'église soit, et fasse, et commencer à rêver de ce que vous ferez pour que l'église à laquelle vous êtes nommé devienne ou accomplisse ces choses. Et puis vous avez enfin la chance de diriger une église et découvrez que votre fantasme d'église parfaite que vous voulez qu'elle soit a rencontré les fantasmes des gens du pasteur parfait qu'ils veulent que vous soyez, et puis divorce ou mariage commence – jusqu'à nouvel ordre.

La Vision

Mais, attendez : n'est-ce pas le travail du pasteur de décrire où nous essayons d'aller ? N'est-il pas important de discerner cette vision et de l'offrir au peuple ? Eh bien oui. Mais considérez ce qui suit. Dans le premier livre de John Madden (*Hé, attendez une minute ! J'ai écrit un livre !*), il décrit une seule conversation sur l'entraînement qu'il a eu avec le grand Vince Lombardi. Madden débutait en tant qu'entraîneur principal dans la NFL ; Lombardi était une légende de l'entraînement (et est décédé peu de temps après la conversation). Madden lui a demandé : « Qu'est-ce qui fait un bon entraîneur ? » Lombardi a répondu qu'un bon entraîneur sait à quoi ressemble une équipe gagnante.

En d'autres termes, le bon entraîneur sait quand son équipe est *là*. Lorsque vous avez exécuté ce jeu suffisamment de fois, lorsque vous avez atteint la meilleure condition et devez vous reposer au lieu de faire de plus sprints, lorsque l'équipe communique comme elle le devrait. Et surtout, vous acquérez cette connaissance uniquement en étant vous-même membre d'une équipe gagnante, en tant que joueur ou entraîneur. Plus vous gagnez, plus vous savez comment il est de se sentir prêt à gagner. Contrastons cela avec tous les autres entraîneurs et joueurs en difficulté. Ils effectuent tous des plans de match, exécutent des pratiques et réalisent des conditionnements. Et chaque nouvel entraîneur assure à son équipe et à ses fans que le moment est venu, que nous allons « retourner ce programme » etc. Dans chaque ville où il arrive, le nouveau s'emploie à dépoussiérer le même livret de jeux et à fournir le même discours motivation. Mais, à moins que vous n'ayez fait partie d'une équipe gagnante, vous faites juste ce que tout le monde fait ; vous ne savez jamais quand vous êtes *là*.

Cela fait longtemps que la plupart d'entre nous impliqués dans le christianisme occidental ont été d'une équipe gagnante. Beaucoup d'entre nous viennent de milieux où nous avons célébré juste ralentir le rythme de déclin (si nous y parvenions), plutôt que de croître. Certains d'entre nous ont des églises en feu et vont très bien. Et tout le monde regarde ces gens-là et essaie de faire ce qu'ils font. Et puis nous peaufinons le plan de match et ajoutons une ou deux lignes dans le discours motivation, et nous essayons encore une fois de faire de notre congrégation un gagnant. Mais peu d'entre nous savent quand nous sommes *là*.

L'Église Méthodiste Globale essaie de faire quelque chose de nouveau ; ou plutôt, nous

essayons de raviver quelque chose de vieux. Nous essayons d'être le type de Méthodistes que John Wesley reconnaîtrait. Cela signifie redécouvrir les disciplines spirituelles, y compris les pratiques méthodistes distinctives comme les Réunions de Classe ou de Bandes. Cela signifie contacter un plus grand nombre de personnes que celles qui sont déjà habituées à l'église. Cela signifie redécouvrir les trésors anciens de la Christologie Nicéenne et des spécificités Méthodistes comme la perfection Chrétienne. Cela signifie que les dirigeants et les dirigés se rendent mutuellement des comptes. La plupart d'entre nous n'ont pas vu d'église comme ça de notre vivant.

Il est difficile de mener les gens là où vous n'êtes jamais allé. Wesley lui-même a essayé en Géorgie – et a échoué lamentablement. Il fantasait à l'époque de mener les Amérindiens à la rédemption en Christ, espérant que s'il pouvait juste le voir vraiment se produire pour quelqu'un d'autre, il pourrait enfin comprendre comment cela pourrait lui arriver. Ce n'est qu'à son retour à Londres, en disgrâce, qu'il fut surpris par son expérience reconfortante à Aldersgate Street. Et après cela, il savait de quoi il parlait. Alors, les gens ont écouté. Et ils ont répondu.

Ainsi, le premier travail du leader est de marcher humblement avec Dieu. Comprendre combien nous savons peu, combien nous avons besoin que Dieu nous montre ce que nous devons être, comment agir, quoi dire. Être conduit par l'Esprit n'est pas un slogan, c'est une nécessité. Nous devons d'abord chercher la grâce de Dieu et la transformation de nos vies pour nous-mêmes, avant d'avoir beaucoup à partager avec la congrégation. Wesley a enseigné ce qu'il appelait le christianisme expérimental. Par cela, il entendait « le christianisme expérientiel », mais l'expérience provient encore de l'essai de choses. Nous voulons des leaders qui essaieront le méthodisme renouvelé que nous offrons pour le vivre par eux-mêmes. Car lorsque nous savons ce que cela fait de marcher avec Dieu, alors nous saurons comment dire aux autres où Dieu veut nous mener.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Pouvez-vous penser à un exemple de votre propre vie où vous avez reconnu quand les choses se passaient bien ?

Avez-vous déjà fait partie d'une équipe championne de quelque sorte ? Comment êtes-vous arrivé là ?

Un Leader Parmi les Leaders

En essayant vos capacités de leadership dans votre nouveau lieu de ministère (désignation), vous constaterez que vous n'êtes pas le seul leader dans l'église, probablement pas même le leader le plus important. Il y a de nombreux leaders exerçant différents types de leadership. Comprendre comment être le meilleur leader possible dépend donc de comprendre comment fonctionne le leadership.

Le leadership se présente sous deux formes : positionnel et personnel. Le premier jour de votre nouvelle désignation, vous occupez une place d'honneur et de privilège. Vous représentez le Christ pour ces personnes, et vous représentez ces personnes pour le Christ. Lorsque vous vous tenez à la Table, vous êtes au milieu de toutes les prières s'élevant et de l'Esprit Saint descendant. Vous vous tenez également au milieu de toutes les relations à travers la congrégation, autour de la Table. Du fait de votre désignation, vous êtes automatiquement un leader. Vous pensez être au centre de toutes les relations verticales et horizontales qui composent l'Église. Et dès le début, le peuple vous inclut dans sa vie comme quelqu'un occupant une place très importante. Ils ne vous connaissent guère, mais vous occupez une *position* de leadership, et exercez son autorité.

Il faudra un certain temps avant que vos nouveaux paroissiens vous voient, vous-même, comme quelqu'un qu'ils sont prêts à suivre dans un nouvel endroit. C'est particulièrement vrai lorsque de grandes questions impliquant un changement sont envisagées. Plus d'informations à ce sujet, ci-dessous.

En attendant, vous êtes un leader parmi d'autres leaders. Différentes personnes dans la congrégation occupent des postes avec des responsabilités variées. Il y a des administrateurs, des enseignants d'école du dimanche, la présidente du ministère des femmes, et d'autres leaders. Chacun a un travail à faire, un domaine de responsabilité à surveiller. Certains sont efficaces dans leur leadership, et certains ne font que remplir un créneau. Vous n'êtes pas leur patron. Vous êtes là pour les aider à être plus efficaces dans ce qu'ils font, et faire ce que vous devez faire. Certains seront contents de votre aide – et certains ne le seront pas.

Une des choses que vous pouvez faire est de leur fournir ou de les orienter vers des formations dans leurs domaines de responsabilité. Une telle opportunité est le programme de Ministre Laïc Certifié. Ceci est une formation pour les leaders laïcs qui est ouverte à tous les membres de l'église. Le MLC n'est pas une étape vers le clergé (bien que certains qui entendent finalement cet appel aient pu commencer par cela pour sa propre valeur). L'Église Méthodiste Globale fournit d'autres ressources pour expliquer le programme de MLC, donc nous ne le détaillerons pas ici.

Mais pourquoi s'appelle-t-on « *Ministre* Laïc Certifié » s'il ne s'agit pas d'une étape vers le ministère ordonné ? Parce que « ministère » est ce que tout le Peuple de Dieu fait, pas seulement le clergé. Le principal produit du travail de l'église consiste en trois choses : les prières offertes lors du culte (la « liturgie », de *leitourgia*, le travail du peuple) ; « les œuvres justes des saints » (Apocalypse 19:8) ; le témoignage des disciples (Actes 1:8). Les prières et expressions d'amour et de bonnes œuvres et de dons et de témoignages que tous les chrétiens font parce qu'ils sont des disciples du Christ sont les « bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance afin que nous marchions en elles » (Éphésiens 2:10). Ainsi, le culte, les bonnes actions, le témoignage : ce sont les produits de travail principaux de l'église, pas ce que les prédicateurs font le dimanche matin ou les choses qui figurent comme des dépenses dans le budget de l'église. Chaque Chrétien est un ministre, accomplissant l'œuvre de Dieu selon sa propre capacité. Les aider à le faire mieux fait donc partie intégrante de votre travail. Vous devez « équiper les saints pour faire l'œuvre du ministère » (Éphésiens 4:12). Devenir un MLC est donc une formation pour le *ministère laïc*, pas pour le ministère ordonné.

Dans Exode 18, nous lisons que Moïse était accablé par trop de choses à faire. Les gens désireux d'obtenir des décisions de sa part se tenaient autour de lui toute la journée, attendant son attention. Tout son temps était consacré à traiter les crises et les aggravations que les autres lui apportaient. Son beau-père, Jéthro, qui visitait le camp des Israélites, lui a dit qu'il devait trouver d'autres personnes capables de faire la plupart de ce qu'il faisait. Il était nécessaire pour d'autres choses que seul lui pouvait faire.

Encouragez les autres à essayer des choses. Acceptez les efforts même des enfants et des jeunes. Les gens grandissent dans leur discipulat – y compris dans leur capacité à diriger – en essayant de nouvelles choses. Une partie de votre travail consiste à élever les humbles – les jeunes, les non éprouvés, les non qualifiés – afin qu'ils deviennent ce que Dieu veut qu'ils soient. En même temps, offrez de l'appréciation et de l'encouragement aux leaders existants, qui ne sont pas assez souvent remerciés pour ce qu'ils font. « Dépasser les autres dans l'honneur » (Romains 12:10) signifie, entre autres, ne pas monopoliser le ballon. Laissez d'autres personnes diriger, et les fruits de leur leadership seront le fruit du vôtre.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Si vous avez eu la chance de grandir dans une communauté de foi, pensez à certains des enseignants d'école du dimanche, des leaders de groupe de jeunes, des « dames de la cuisine », etc. que vous avez connus. Comment ont-ils modélisé un bon ou un mauvais leadership pour vous ? Si vous n'avez pas grandi dans une communauté de foi, ou si votre parcours dans l'église est un peu limité, pensez aux leaders que vous avez connus dans votre scolarité, dans le sport, ou au travail. Comment ont-ils modélisé un bon ou un mauvais leadership pour vous ?

Les donneurs de permission

Maintenant, considérons l'autre type de leadership : le leadership personnel. Certaines personnes sont des leaders même si elles n'occupent aucun poste de confiance dans la congrégation. Ils ont peut-être occupé de nombreux postes comme ça dans le passé, mais quel poste ils occupent maintenant (le cas échéant) est sans importance. Ils sont simplement *des* leaders. Ils ont été désignés comme tels par la congrégation, et ayant reçu ce don, ils ne peuvent presque jamais le perdre.

Quelqu'un a déjà décrit le fait d'être leader comme être assis sur une falaise surplombant un étroit passage avec une arme dans la main. Personne ne passe par ce passage sans votre permission. Le pouvoir essentiel du leader est de refuser ou de *donner* la permission. Et qui leur a donné ce pouvoir, cette « arme » ? La congrégation l'a fait parce qu'elle leur faisait confiance. .

Dans toute décision importante et complexe affectant le groupe, peu de personnes impliquées possèdent toutes les informations nécessaires pour prendre cette décision en toute confiance. Et même si ces informations sont facilement disponibles, l'effort nécessaire pour peser tous les

facteurs et trouver une réponse qui soit la meilleure pour le groupe peut être plus d'effort que beaucoup de gens n'en ont le temps. Alors, comment la plupart des décisions sont-elles prises ? Les membres du groupe se demandent : « Qui est pour ? » ? Et ils se tournent vers les leaders de confiance comme leurs procurations. Si l'oncle Frank et la tante Betty pensent que c'est une bonne idée, sûre et nécessaire, alors cela facilite beaucoup la possibilité de dire *oui* . Si l'oncle Frank ou la tante Betty sont hésitants ou négatifs, faire en sorte que le groupe adopte le cours d'action proposé sera difficile.

Maintenant, cela ne doit pas nécessairement être une chose négative. Pensez aux personnes importantes de votre vie, des personnes qui ont cru en vous et qui vous ont donné la chance d'essayer de nouvelles choses, qui vous ont dit que l'échec ne fait pas de vous un échec. Un parent, un grand-parent, un enseignant : ils vous ont donné la permission de réussir grâce à leur encouragement. Ces leaders et membres de congrégations peuvent faire cela pour tout le groupe. Lorsqu'ils soutiennent une idée, d'autres se manifestent.

Mais pourquoi ces personnes devraient-elles avoir une telle influence au départ (surtout par rapport à vous, le pasteur nommé et marchand officiel de visions) ? Parce que ces personnes ont prouvé à maintes reprises qu'elles avaient le meilleur intérêt de la congrégation à cœur. Ils ne se sont pas désignés leaders. Même s'ils vous semblent difficiles, la congrégation *leur a donné* le pouvoir dont ils disposent, car elle a confiance en eux.

Certaines d'entre elles sont sans aucun doute des personnes difficiles, tout comme certains membres du clergé. Et certains de ces leaders de confiance avec une immense autorité personnelle peuvent être négatifs parce qu'ils sont les héritiers inférieurs de plus grands leaders sous lesquels ils ont grandi. Ils se rappellent des grandes journées où M. Standup et Grand-mère Blessing étaient des leaders. C'était à l'époque où ils ont construit ce bâtiment, où ils ont atteint la plus grande taille de la congrégation, ou fait autre chose. Ils peuvent également se souvenir d'anciens pasteurs, qui étaient importants pour eux alors qu'ils étaient plus jeunes. Ils essaient de tout garder comme cela leur a été laissé, car ils craignent d'être ceux qui ont tout perdu, comme le dernier héritier perdant la ferme familiale après six générations. Ils oublient que M. Standup, Grandma Blessing et le révérend Goodword ont été les géants qu'ils étaient parce que ils ont *fait face* aux problèmes de leur époque au lieu de s'accrocher au passé. Mais plus vous les challengez, plus ils vont s'accrocher à leur trésor – et la congrégation ne les quittera probablement pas, même si beaucoup d'entre eux savent en privé qu'ils doivent changer.

Que faites-vous alors ? Eh bien, vous pouvez tonner et plaider ou essayer de passer en douceur devant la caverne du dragon sans l'éveiller, mais cela ne fonctionnera pas. À moins que vous ne soyez le pasteur fondateur ou quelqu'un qui ait été là assez longtemps pour avoir gagné la confiance de la plupart de la congrégation, vous n'avez tout simplement pas la puissance personnelle pour entraîner la congrégation face à ce type d'opposition. Vous n'avez pas ce type de leadership. Vous avez besoin d'un meilleur plan.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Avez-vous expérimenté ces types de leaders dans l'église ? Qu'est-ce qui les a rendus influents ?

Quelle est votre expérience en matière de leadership ? Était-elle plus positionnelle ou personnelle ?

Dans votre contexte actuel, que pouvez-vous faire pour gagner la confiance des personnes que vous dirigez ?

Devenir réaliste

Le véritable leadership ne consiste pas à amener les gens à faire ce que vous voulez qu'ils fassent. C'est de la *vente*. Et il y a beaucoup de membres du clergé qui vendent des visions. Ils ont toujours une nouvelle grande idée tous les six mois, au minimum. Ils pensent que c'est leur travail – dire aux gens ce qu'ils doivent faire. Mais le véritable leadership ne consiste pas à faire en sorte que les gens aillent là où vous pensez qu'ils devraient aller. Le véritable leadership consiste à savoir avec une intense clarté où *vous* devez aller et à prendre la responsabilité des personnes qui vous suivront parce que vous savez où vous allez.

Considérez la carrière de John Wesley. Il a fallu le convaincre de prêcher dans les champs, ce qu'il considérait comme indigne. Mais ensuite, cela a fonctionné. Les gens ont répondu. Alors, il s'est adapté à cela. Puis il a trouvé toutes ces personnes qui maintenant voulaient être Méthodistes suppliant pour son orientation. Que devait-il faire avec eux ? Il les a organisés en classes, en bandes et en sociétés pour les maintenir en mouvement. En conséquence, il a construit par inadvertance un énorme mouvement en Grande-Bretagne à son époque. Il a été aussi surpris que quiconque par son succès. Après la révolution américaine, il a dû faire face au fait que les méthodistes en Amérique avaient besoin de leur propre église. S'il ne leur fournissait pas la structure et le leadership, ils tomberaient dans des groupes séparés, chaque groupe agissant comme il le pensait le mieux. Il a donc fait ce qu'il devait faire et a autorisé ce qui est devenu l'Église Méthodiste Épiscopale en Amérique du Nord, donnant le pouvoir à Thomas Coke et Francis Asbury de rassembler les messagers du circuit et de créer une forme indépendante de Méthodisme. Pendant ce temps, Wesley n'était pas amoureux de ses idées parce qu'elles étaient les siennes, mais parce qu'il voyait qu'elles fonctionnaient et que Dieu bénissait le peuple appelé méthodiste lorsqu'il faisait ces choses. Il était prêt à s'adapter de toutes sortes de manières, tant qu'ils le maintenaient sur la voie de son objectif.

« Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance » (1 Corinthiens 4:20). Le pouvoir d'une personne qui est réelle jusqu'au bout, qui sait ce qu'elle sait et est prête à le faire avec ou sans les autres, fait la différence. Le pouvoir vient de la volonté de donner sa vie pour faire ce que l'on *doit faire*. Les gens savent qui est réel et qui ne fait que parler. Et il y aura toujours un marché pour le Réel. La question est, êtes-vous assez réel pour obéir à Dieu quand il dit d'Avancer, ou insistez-vous pour amener les autres à aller en premier ? Êtes-vous juste un vendeur, ou êtes-vous aussi le premier et le plus grand client ?

Cela ne signifie pas que vous pouvez forcer les questions si vous êtes assez têtue. Cela signifie que vous devez sacrifier votre vie pour ce que vous croyez. Aimez-vous Dieu suffisamment

pour vraiment entendre ce que disent les autres leaders – ceux qui n'ont pas besoin d'un poste pour être entendus ? Pouvez-vous témoigner de la vérité, même si les autres refusent de l'accepter ? Pouvez-vous vivre de telle manière que les autres captent une partie de la vision que vous décrivez, et qu'ils vivent différemment parce que vous vivez différemment ? Et s'ils ne le font pas, pouvez-vous continuer à les aimer, les diriger et les supporter sans compromettre votre vision ?

Il faut de la patience et de la persévérance pour conduire une congrégation vers de nouveaux chemins. G.K. Chesterton a dit : « L'homme peut parfois agir lentement face à de nouvelles idées ; mais il agira toujours rapidement face aux vieilles idées » (*L'orthodoxie*, Chapitre VII). Diriger une congrégation est une conversation compliquée à plusieurs niveaux avec de nombreux autres leaders. Cela ne peut pas se faire dans la précipitation, et la capacité d'écouter est au moins aussi importante que la capacité de parler. Pas avant que la plupart de ces leaders ne soient parvenus à la même manière de penser – chacun pour ses propres raisons – les choses ne progresseront avec rien d'autre que des résultats modestes. En d'autres termes, lorsque chaque leader voit la vision comme satisfaisant ses propres désirs et apprécie les autres pour avoir rendu cela possible, alors de grandes choses peuvent être réalisées.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION

Quelles sont certaines de vos échecs en leadership jusqu'à présent ? Qu'avez-vous appris d'eux ? Quelles sont certaines de vos réussites jusqu'à présent ? Qu'avez-vous appris d'eux ?

Êtes-vous prêt à admettre que la vision de Dieu pour les personnes que vous allez servir pourrait être meilleure que la vôtre ?

Cultivez votre propre jardin d'abord

En dehors des grandes questions sur l'avenir de la congrégation, soyez diligent à prendre soin des trucs dans votre propre sphère de leadership. Il y a des choses que seul le pasteur peut vraiment faire.

D'autres personnes peuvent gérer des programmes. D'autres personnes peuvent présider des réunions. D'autres personnes peuvent être dignes de confiance pour s'occuper des choses dans leur périmètre. Assurez-vous de faire ces choses qui sont dans votre description de travail. Prenez plaisir à les faire. Fixez-vous des objectifs réalistes et suivez les résultats. Assurez-vous que chaque rapport que vous faites au Comité Pastorale et au Conseil de l'Église commence par les choses que vous faites qui doivent être faites. Soyez responsable.

Méfiance à la tendance de penser que tout dépend de vous. Cela mène non seulement à l'épuisement, mais à la frustration. Et faites attention à la façon dont les gens vous bénissent dans vos relations congrégationnelles. Montrez votre appréciation. Envoyez des cartes de remerciement à ceux qui font des choses gentilles pour vous et votre famille. *Profitez* de ceux avec qui vous êtes, et ils s'approcheront de vous. Si certaines personnes vous agacent, veillez à ne pas essayer de les éviter. Soyez aussi assidu à les appeler à l'hôpital ou à vous rappeler de

leurs préoccupations que vous le seriez pour ceux qui sont plus réceptifs à votre leadership. Et méfiez-vous de vous plaindre de votre situation. Évacuer à d'autres peut être utile, mais cela dépend de qui sont ces autres : vous ne videz pas le sèche-linge dans la buanderie.

Continuez à parler de la vision, mais rappelez-vous, parfois cela ne se produira pas avant que vous soyez passé à autre chose. Comme le dit Saint Paul, « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné la croissance » (1 Corinthiens 3:6). Parfois, nous plantons, parfois nous arrosons et (glorifiez Dieu) parfois nous récoltons. C'est tout le part du travail.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION

Pensez à un leader que vous avez connu que vous suivriez volontiers. Quelles trois qualités clés les ont rendus un leader efficace ?

Quand avez-vous vu une position de leadership abusée ? Pouvez-vous identifier certaines causes ? Comment vous tiendrez-vous responsable de diriger comme Jésus ?

Chapitre trois : La formation de disciple

Qu'est-ce qu'un disciple ? Cette question a été répondue de plusieurs manières. Parfois, nous l'utilisons pour désigner tous les croyants ou convertis. Mais d'autres fois, nous semblons impliquer que d'être un disciple suppose une tentative active et régulière de suivre les voies de notre Maître et une certaine capacité à le faire. Nous ne sommes plus des débutants ; nous savons ce qu'un disciple devrait savoir, nous pouvons faire ce qu'un disciple peut faire, et nous avons réfléchi à certaines expériences qu'un disciple devrait avoir eu et auxquelles nous avons pensé. Cependant, nous ne cessons pas d'être disciples et de devenir autre chose juste parce que nous en savons plus, que nous pouvons en faire plus ou que nous avons vécu plus à un stade ultérieur. Peu importe combien nous grandissons dans la connaissance et l'amour de Dieu en Christ Jésus, nous sommes toujours des disciples. « Lorsque vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : “Nous sommes des serviteurs indignes ; nous n'avons fait que notre devoir” » (Luc 17:10).

Pour les besoins de la discussion, nous avons besoin d'un ensemble de directives rapide et facile pour le discipulat. Ainsi, nous nous tournons vers les Règles Générales de l'Église Méthodiste et leur histoire.

LES RÈGLES GÉNÉRALES DE L'ÉGLISE MÉTHODISTE (¶ 108, 2024 *Livre des doctrines et de la discipline*)

La nature, la conception et les règles générales de nos sociétés unies

À la fin de l'année 1739, huit ou dix personnes sont venues chez M. Wesley, à Londres, qui semblaient être profondément convaincues de péché et gémissant ardemment pour la rédemption. Elles désiraient, tout comme deux ou trois autres le lendemain, qu'il consacre du temps à prier avec elles et à leur conseiller comment fuir la colère à venir, qu'elles voyaient continuellement peser au-dessus de leurs têtes. Pour consacrer plus de temps à cette œuvre de capitale importance, il leur fixa un jour où tous les intéressés devraient se réunir. Ce fut le jeudi soir de chaque semaine. Beaucoup d'autres personnes se joignirent à ce petit groupe de fidèles qui s'accrût de jour en jour. Wesley leur donnait les conseils qu'il jugeait le mieux appropriés et les réunions se terminaient toujours par une prière adaptée aux divers besoins exprimés par les personnes assemblées.

C'est l'essor de la Société Unie, d'abord en Europe, puis en Amérique. Une telle société n'est rien d'autre qu'« une compagnie d'hommes ayant la *forme* et cherchant la *puissance* de la piété, unis pour prier ensemble, recevoir la parole d'exhortation et veiller les uns sur les autres dans l'amour, afin de s'aider mutuellement à travailler à leur salut. »

Pour qu'il soit plus facile de discerner s'ils travaillent effectivement à leur propre salut,

chaque société est divisée en plus petites compagnies, appelées **classes**, selon leurs lieux de résidence respectifs. Il y a environ douze personnes dans une classe, l'une d'entre elles étant appelée le responsable . Il est de son devoir :

1. Voir chaque personne de sa classe au moins une fois par semaine, afin : (1) de s'enquérir de la prospérité de leur âme ; (2) de conseiller, de réprimander, de reconforter ou d'exhorter, selon les besoins ; (3) de recevoir ce qu'ils sont prêts à donner pour le soulagement des prédicateurs, de l'église et des pauvres.
2. Se rencontrer une fois par semaine avec le pasteur et les membres responsables de la communauté pour : (1) communiquer au pasteur le nom des malades ou ceux qui vivent dans le dérèglement et résistent à la répréhension ; (2) verser aux gérants les contributions volontaires qu'il a reçues dans sa classe pendant la semaine écoulée.

Une seule condition préalable est exigée de quiconque demande son admission dans ces sociétés : « le désir de fuir la colère à venir et d'être sauvé de ses péchés. » Partout où ce désir est profondément enraciné dans une âme, il se manifeste par des fruits.

Il convient de noter en particulier qu'il n'y avait aucune exigence d'admission dans les premières sociétés méthodistes, que ce soit de professer une croyance en des doctrines, ni d'être capable de témoigner d'une expérience chrétienne. Beaucoup des premiers méthodistes étaient ce que nous appellerions aujourd'hui des « chercheurs ». Ils voulaient croire et savoir qu'ils étaient sauvés, mais ils avaient beaucoup de doutes. On leur a dit d'agir comme s'ils étaient chrétiens jusqu'à ce qu'ils soient capables de se confesser comme tels.

Les disciples mènent une vie disciplinée en pratiquant des disciplines spirituelles. (Remarque sur toutes ces utilisations du mot racine.) Les disciplines sont des habitudes que nous sommes entraînés à suivre, que nous en ayons envie ou non ; en effet, nous sommes formés à ces habitudes avant d'avoir des raisons de savoir qu'elles seront bénéfiques. Un enfant habitué à faire son lit ou à se brosser les dents le fera bientôt sans discuter et en sera plus heureux. Un enfant entraîné à prier, donner et servir découvrira que ces habitudes rendront la vie chrétienne plus gratifiante, même si nous commençons à inculquer ces habitudes à nos enfants avant qu'ils ne comprennent complètement et n'adoptent notre foi par eux-mêmes.

La discipline est comme une treille à laquelle nous entraînons la vigne de notre vie à grimper. Il semble agréable d'être un converti adulte et de témoigner de la transformation de sa vie, mais il est beaucoup plus difficile d'entraîner une vigne qui a poussé dans tous les sens à grimper une treille installée après que la vigne soit à pleine croissance, que de construire une treille pour soutenir le premier jeune rejeton. Il y a bien sûr des dangers de chaque côté. Une personne habituée aux disciplines de la vie chrétienne qui, d'une manière ou d'une autre, ne parvient jamais à établir une relation complète avec le Christ vivant peut en venir à penser que ses « œuvres » sont suffisantes pour atteindre le ciel. De même, une personne convertie au Christ sans aucune discipline chrétienne préalable peut se sentir frustrée en essayant d'agir comme un chrétien devrait et renoncer à essayer, se disant : « au moins je crois – cela devrait compter pour quelque chose. »

Le danger pour le ministre ordonné est que nous puissions en venir à penser que nos activités liées au travail peuvent substituer aux devoirs ordinaires de chaque chrétien : que notre préparation de sermon suffira pour notre propre étude biblique ; que prier pour et avec les autres peut remplacer notre propre temps dévotionnel avec le Christ ; que notre offrande de soi dans le ministère (c'est-à-dire, faire notre travail) compense notre négligence envers un non-paroissien ou notre famille ou notre manque de générosité envers Dieu.

Nous pouvons également négliger le type de responsabilité en face à face qui était le génie des Réunions et Bandes Classiques Méthodistes. Nous comprenons que la foi chrétienne concerne Moi- et-Jésus. Nous comprenons aussi que nous avons besoin de l'Église, le grand rassemblement de Tous-nous- et-Jésus. Mais il y a une étape intermédiaire entre ces deux relations : Vous-et-Moi- et-Jésus. Nous avons besoin de compagnons pour le voyage, quelqu'un à qui nous pouvons nous adresser pour obtenir soutien et (au besoin) correction. L'archétype de l'homme des montagnes, Jedediah Smith, a grandi méthodiste. Il a écrit à son frère depuis les Montagnes Rocheuses en 1829 : « Oh quand serai-je sous le soin d'une Église Chrétienne ? J'ai besoin de vos prières. » Même l'homme que tout le monde voyait comme immensément fort, le soutien de tous sur la frontière, ressentait le besoin des autres pour l'aider à suivre son chemin.

L'Église Méthodiste Globale cherche à ressusciter la pratique commune des Classes et Bandes dans le Méthodisme. Il existe également d'autres formes de groupes de responsabilité spirituelle, et il y a des amitiés profondes que des disciples en communion forment parfois sans organisation formelle. Nous avons besoin les uns des autres. Malheureusement, de nombreux clercs se sentent profondément seuls. Ils passent tout leur temps entourés de personnes qui admirent leur force, mais ils n'ont personne avec qui partager et ils sont souvent épuisés. Il est difficile de trouver le soutien dont vous avez besoin parmi vos membres d'église. Recherchez donc ce soutien dans d'autres amitiés, en dehors de votre paroisse ou avec d'autres clercs. Mais ne tentez pas de le faire seul.

Les Classes sont des rassemblements généraux pour explorer et partager notre foi avec les autres. Aux premiers temps du Méthodisme, tout le monde, jeunes et vieux, devait faire partie d'une Réunion de Classe. L'instruction s'y déroule, mais ce ne sont pas principalement des classes au sens de l'École du Dimanche. Elles ressemblent davantage à ce que nous appelons des groupes de responsabilité. Leur but est que les membres rendent compte de leur vie et de leur croissance spirituelle et s'entraident à poursuivre leur chemin chrétien. Pendant ce temps, certains souhaitaient un partage plus intime et se sont engagés avec d'autres à faire partie d'une Bande. *Les Bandes* sont des groupes confidentiels où les membres partagent plus profondément et sont prêts à défier et à être défiés par les autres dans la Bande. À la fois les Classes et les Bandes ont souvent des limites de temps, afin qu'après six mois environ, les gens peuvent réorganiser leurs horaires et leurs engagements.

Que vous fassiez ou non partie d'une Classe ou d'une Bande (ou quelque chose qui y ressemble), de nombreux disciples trouvent qu'il est très important d'avoir au moins un ami spirituel ou un partenaire de prière avec qui ils parlent (et prient) régulièrement. Il existe également parfois des opportunités de trouver un mentor (formel ou informel) ou un directeur spirituel. Ces relations sont moins axées sur les pairs et ressemblent plus à la recherche d'un

entraîneur ou d'un conseiller pour fournir des conseils, des idées et de l'encouragement.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Faites-vous partie d'un groupe qui fonctionne comme une Classe, une Bande ou un autre groupe de responsabilité ? Avez-vous un ami spirituel ou un partenaire de prière ? Où pourriez-vous trouver ou établir ces relations ? Êtes-vous suivi par un mentor ? Si ce n'est pas le cas, qui pourrait vous recommander en tant que disciple ? Qui formez-vous ? Si personne, qui pouvez-vous encadrer ?

Les Règles Générales continuent...

Il est donc attendu de tous ceux qui continuent à y participer qu'ils continuent à manifester leur désir de salut,

Premièrement : en ne faisant pas de mal, en évitant le mal de toute sorte, surtout celui qui est le plus généralement pratiqué, tel que :

Prendre le nom de Dieu en vain.

La profanation du jour du Seigneur, soit en y faisant un travail ordinaire, soit en achetant ou en vendant.

Ivresse : achat ou vente de boissons spiritueuses, ou consommation de celles-ci, sauf en cas d'extrême nécessité.

Employer ou faire la traite des esclaves.

Se battre, se quereller, se bagarrer, un frère en procès avec son frère ; rendre le mal pour le mal, ou injurier pour injurier ; utiliser de nombreux mots pour acheter ou vendre.

Scheter ou vendre des marchandises introduites en fraude.

Accorder ou accepter des prêts à un taux usuraire et illégal.

S'adonner aux conversations peu charitables ou frivoles, et spécialement médire des magistrats et des pasteurs.

Faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fit.

Faire ce que nous savons ne pas être pour la gloire de Dieu, comme : Se parer d'or et de vêtements coûteux.

Prendre des divertissements qui ne peuvent être utilisés au nom du Seigneur Jésus.

Chanter des chansons ou lire des livres contraires à la connaissance et à l'amour de Dieu ; user d'indulgence excessive envers soi-même.

Amasser des trésors sur la terre.

Emprunter sans probabilité de payer ; ou prendre des biens sans probabilité de les payer.

La première Règle Générale, ci-dessus, est de ne pas faire des choses que vous savez être mal. Cela est suivi d'une liste représentative de choses reconnues comme fautives dans la Grande-Bretagne et l'Amérique du XVIIIe siècle. (Ce n'est pas une liste exhaustive de péchés, loin s'en faut.) Certaines des choses énumérées sont rapidement reconnues comme fautives aujourd'hui. Certaines étaient particulièrement prédominantes à cette époque et à cet endroit,

comme « acheter ou vendre des marchandises qui n'ont pas payé le droit. » La contrebande était répandue à cette époque et beaucoup gagnaient leur vie en contournant les taxes d'accise. Même des gens « respectables » participaient, souvent avec un hochement de tête et un clin d'œil. Wesley n'en voulait aucunement. Même les péchés approuvés par la société sont encore des péchés, et éviter le péché n'est pas possible si « tout le monde le fait » peut être proposé comme excuse. Le christianisme a toujours été, à un degré ou à un autre, contre-culturel. Chercher à suivre Jésus fera que certaines personnes vous regarderont de travers, et cela peut vous coûter quelques amis. « Ne savez-vous pas que l'amitié avec le monde est une inimitié contre Dieu » (Jacques 4:4) ?

Cela ne signifie pas que nous devons faire grand cas des choses que nous refusons de faire. Wesley était connu pour mépriser les bijoux et les vêtements fantaisistes. Une fois, il était à un grand rassemblement de méthodistes chez un disciple influent. La fille de la maison portait une bague à son doigt. Un autre méthodiste l'a saisie par la main et l'a traînée près de là où se tenait M. Wesley. Lui poussant la main, avec son anneau, sous le nez, il l'a embarrassée en disant devant tout le monde : « Que pensez-vous de *cela* pour une main *méthodiste* ? » Wesley a répondu calmement : « La main est très jolie. »

Il y a une différence entre être témoin et être bourru. Dans tous les cas, nous évitons de faire certaines choses, non pas pour faire étalage de notre vertu, mais parce que nous pensons que Jésus n'aime pas que nous fassions ces choses. Et c'est son opinion favorable que nous cherchons, pas celle des autres.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Considérez la liste de péchés de Wesley. Ce sont tous des comportements qui étaient (plus ou moins) culturellement acceptables à son époque. Quels comportements pécheurs sont jugés acceptables dans votre contexte culturel, mais pas pour un disciple de Jésus ? Quels péchés pensez-vous que Wesley pourrait énumérer aujourd'hui ? Quelle est la différence entre être témoin et être bourru ? Pouvez-vous vous souvenir d'un moment où vous avez été bourru au lieu d'être témoin ? Pouvez-vous vous souvenir d'un moment où quelqu'un a été témoin de fidélité pour vous ?

On attend encore de quiconque veut demeurer membre de la « Société » qu'il donne de son désir persévérant d'être sauvé,

Deuxièmement : en faisant le bien ; en étant en tout point miséricordieux après leur pouvoir ; selon l'occasion, en faisant du bien de toute sorte, et, autant que possible, à tous les hommes :

En ce qui concerne le corps : selon les moyens que Dieu accorde, nourrir ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus, visiter et secourir les malades ou les prisonniers.

À leurs âmes, en instruisant, reprenant ou exhortant tous avec qui nous avons des relations ; foulant au pied cette doctrine enthousiaste que « nous ne devons pas faire le bien à moins que *nos cœurs y soient libres*. »

Faire le bien tout spécialement à l'égard des frères en la foi ou de ceux qui aspirent à le devenir: en leur accordant la préférence dans les affaires, en achetant les uns chez les

autres, en s'entraïdant dans les affaires, ce qui est d'autant plus légitime que le monde aime les siens et ceux-là seulement.

Faire le bien, c'est encore déployer tout son zèle et observer autant que possible les règles de la tempérance, afin que l'Évangile ne soit pas critiqué.

En courant avec patience la course qui leur est fixée, en se reniant eux-mêmes et en portant chaque jour leur croix ; en se soumettant pour supporter l'opprobre du Christ, pour être comme la saleté et les déchets du monde ; et en veillant à ce que les hommes disent toute sorte de mal d'eux *faux*, pour l'amour du Seigneur.

La première Règle générale est d'éviter de faire le mal, la seconde, comme indiqué ci-dessus, est de faire le bien. Comme Wesley est communément rapporté avoir dit : « Faites tout le bien que vous pouvez par tous les moyens que vous pouvez aussi longtemps que vous le pourrez. » Les précisions concernant les bonnes actions ici nous rappellent que vous devez vous inciter à faire de véritables bonnes choses pour les autres, pas seulement avoir une attitude bienveillante à leur égard. Jésus n'a pas dit à l'aveugle : « Sens-toi bien dans ta peau », il l'a guéri.

Encore une fois, bien que les personnes du clergé passent souvent leur temps à faire le bien avec et pour d'autres personnes, nous ne pouvons pas simplement substituer les actes du travail à ce que nous sommes censés faire pendant notre temps libre. Aider les autres inclut des personnes que nous ne connaissons pas - et cela inclut nos familles.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Gardez la trace du nombre de fois sur une semaine où vous faites quelque chose de bien pour quelqu'un d'autre. Avez-vous été surpris par le nombre ? Que pouvez-vous faire pour augmenter intentionnellement le nombre et la variété des bonnes actions que vous pouvez faire en une semaine ?

On attend enfin de quiconque veut demeurer membre de la « Société » qu'il donne, de son désir persévérant d'être sauvé,

Troisièmement : En observant toutes les ordonnances de Dieu, telles que :

Le culte public de Dieu.

Le ministère de la Parole, lue ou exposée

La Cène du Seigneur.

Prière familiale et privée.

Recherche dans les Écritures.

Jeûne ou abstinence.

La troisième Règle générale, ci-dessus, nomme des disciplines spirituelles spécifiques - des habitudes spirituelles - que nous devons nous entraîner à maintenir. Beaucoup de ces responsabilités incombent au ministre ordonné pour les fournir aux autres - nous conduisons l'adoration, prêchons la Parole et célébrons la communion. Ainsi, vous avez ici un double avantage ; ceci dit, la plupart des ministres constatent qu'après un certain temps, ils apprécient réellement l'occasion de simplement adorer, d'entendre quelqu'un d'autre prêcher, et de rester pour prendre la communion plutôt que de l'organiser. Recherchez ces opportunités.

Entre-temps, votre vie de dévotion doit être maintenue. La prière, l'étude de la Bible (et pas seulement pour la recherche de sermons), le jeûne ou l'abstinence sont des choses que vous faites pour vous-même, pour garder votre âme en forme. Vous ne pouvez pas puiser indéfiniment de l'eau pour les autres ; vous devez régulièrement remplir votre réservoir.

Telles sont les Règles Générales des « Sociétés Unies » que Dieu lui-même nous enseigne à pratiquer par sa Parole écrite, autorité unique et suffisante pour notre conduite aussi bien que pour notre foi. Toutes ces règles, nous savons que Dieu les grave dans les cœurs vraiment réveillés. Si quelqu'un parmi nous ne les observe pas et prend l'habitude de les transgresser, qu'il soit signalé à ceux qui ont chargé de veiller sur cette âme comme devant en rendre compte. Nous l'avertirons de son erreur. Nous le supporterons encore quelque temps. Mais, s'il ne se repent pas, sa place ne sera plus parmi nous. Nous avons délivré nos propres âmes.

Les disciplines sont comme des compétences athlétiques. Elles ne peuvent pas s'enseigner par des exposés. Elles nécessitent un encadrement. Un bon entraîneur n'est pas seulement capable de maîtriser les compétences lui-même (bien qu'il reconnaisse que d'autres qu'il entraîne peuvent être meilleurs que lui). Un bon entraîneur peut expliquer ce qui doit être fait, guider quelqu'un à travers l'exercice, critiquer la performance et donner des suggestions d'amélioration par la suite. Pour apprendre à quelqu'un à prier, à pardonner ou à lire les Écritures avec compréhension, vous devez le faire ensemble et être en mesure de poser des questions et de suggérer des Suppléants qui améliorent ce que l'apprenant en retire. Il y a peut-être d'autres personnes dans votre congrégation qui peuvent aider d'autres personnes à acquérir des compétences spirituelles ; c'est ce que ferait un bon responsable de classe dans l'ancienne méthode méthodiste. Ne soyez pas jaloux de ces personnes ; utilisez-les et donnez-leur plus de formation. Vous ne pouvez pas le faire pour tout le monde ; vous avez besoin d'aide.

Et trouvez quelqu'un pour vous entraîner dans les domaines où vous avez besoin de grandir. Inscrivez-le dans votre plan de formation continue. Pablo Casals a été interrogé sur la raison pour laquelle, à l'âge de 90 ans, il continuait à pratiquer le violoncelle trois heures par jour. Le maître a répondu : « Parce que je pense que je fais des progrès ».

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Considérez les moyens de grâce, ci-dessus. Lesquels vous viennent naturellement ? Avec lesquels luttez-vous ? Comment vos habitudes personnelles se conforment-elles ou s'opposent-elles aux moyens de grâce ?

Chapitre Quatre : Ordination

Pourquoi avons-nous une classe spéciale de personnes mises à part du clergé ? Que signifie être ordonné ? Dans 1 Corinthiens 4:1, Paul dit (en se référant à lui-même et à d'autres dirigeants au-delà de l'église locale), « Voici comment on doit nous considérer, comme des serviteurs de Christ et des intendants des mystères de Dieu. »

Intendants des mystères de Dieu

Quels sont ces mystères ? D'abord, l'Évangile : Quelqu'un doit veiller à ce que l'histoire soit bien racontée et à ce qu'elle soit cohérente, qu'elle soit racontée par telle ou telle personne. Ensuite, il y a le baptême et l'eucharistie : quelqu'un doit expliquer ce que ces choses signifient, enseigner comment les célébrer et les recevoir correctement, veiller aux innovations et aux abus dans leur mise en œuvre. Au fil du temps, à mesure que les questions se posent concernant exactement qui est Jésus et comment il nous relie à Dieu, quelqu'un doit réfléchir aux implications, les argumenter et expliquer les résultats à tout le monde – *et* tenir d'autres enseignants responsables de leur compréhension et explication de ces choses. Lorsque des personnes viennent s'impliquer dans le clergé, quelqu'un doit les examiner, « discerner leurs esprits » et dire Oui ou Non à leur admission parmi les prédicateurs et pasteurs autorisés.

Le clergé initie les jeunes et les étrangers à notre tribu, le Peuple de Dieu. Ils veillent aux abus. Ils enseignent la Parole de Dieu, transmettent les traditions de notre foi et supervisent d'autres enseignants qui font de même. Ils récitent l'histoire, encore et encore, comme des *griots* ou des *shanahys* ou d'Africains de l'Ouest, en prenant bien soin de ne rien ajouter ni rien soustraire à la Vraie Vérité de Dieu. Ils sont la mémoire institutionnelle de l'Église.

C'est pourquoi le clergé est lié par une alliance entre eux. Nous formons un corps professionnel qui se tient mutuellement responsable de notre enseignement, de notre pratique, de nos relations et de notre mode de vie. Comme le dit Paul, dans 1 Corinthiens 4:2, « En outre, il est exigé des intendants qu'ils soient trouvés dignes de confiance. » L'imputabilité est le revers de l'autorité. Plus l'autorité que l'on reçoit est grande, plus le compte à rendre est important. Et à qui devrions-nous être responsables ? À Dieu, certainement (« Que beaucoup d'entre vous ne soient pas enseignants, mes frères, » dit Jacques dans sa lettre [3:1], « car nous savons que nous qui enseignons seront jugés avec une plus grande sévérité »). Cependant, le clergé est également responsable devant l'ensemble de l'Église et les congrégations que nous desservons. Nous sommes principalement responsables les uns envers les autres. C'est pourquoi il y a un clergé ordonné. Ce n'est pas seulement une question d'appel et de leadership. Il s'agit de se tenir mutuellement imputables au nom de Dieu et de l'Église. Il s'agit - pour reprendre une expression méthodiste - de « veiller les uns sur les autres dans l'amour ».

Le clergé est plus qu'un simple syndicat qui veille à ses intérêts. Nous sommes membres de la Conférence Annuelle parce que nous sommes membres de la congrégation du clergé, et c'est là que nous trouvons soutien et correction. Le clergé travaille en groupe pour guider l'Église.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION

Dans votre expérience, que fait le clergé que les laïcs ne font pas ?

Que pourrait-il se passer si une congrégation locale (ou même l'Église dans son ensemble) n'avait pas de clergé ?

Pouvez-vous penser à une situation où l'imputabilité du clergé était nécessaire, mais négligée ? Pouvez-vous évoquer une situation dans laquelle l'imputabilité du clergé était nécessaire et a été rendue de manière appropriée ?

Ministère Paroissial

Au sein de la paroisse, le pasteur est le principal enseignant, évangéliste et leader de culte de la congrégation. Cela ne signifie pas qu'il ou elle se charge de tout l'enseignement, de toute l'évangélisation ou qu'il ou elle monopolise l'attention (bien que certains essaient de faire tout cela). Ce ne sont pas non plus les seules choses que fait le ministre ordonné.

Le pasteur désigné a la *cure des âmes*, pour reprendre une vieille expression. Cela ne signifie pas que le pasteur soit responsable de la réparation des âmes abîmées, bien que nous le fassions tous dans une certaine mesure. Dans ce sens, « soigner » est ce que fait un « conservateur ». Les personnes de la paroisse sont un ensemble de personnes avec des besoins, des blessures, des espoirs et des relations. Chacune d'elles est précieuse aux yeux de Dieu. Ils sont tous confiés au pasteur, qui veille sur eux, prie pour eux et les guide vers le trône de la grâce et le royaume à venir. Certes, les laïcs participent au ministère pastoral (cf. Chapitre Trois), mais le pasteur prend l'initiative et dirige l'activité d'autres bergers disponibles.

En outre, le pasteur est le chef des opérations de la congrégation. L'église présente de nombreuses similitudes avec les autres petites entreprises de sa communauté. Il existe des responsabilités fiduciaires, des normes de santé et de sécurité à respecter et diverses autres obligations légales. Ces tâches peuvent ne pas sembler, relever du « ministère », mais le fait de ne pas maintenir l'église en bon état peut mettre en péril notre mission globale. Il y a aussi des réunions (interminables) auxquelles il faut assister, des dossiers à tenir, des formulaires à remplir. Un pasteur avisé trouvera d'autres personnes pour l'aider à partager cette charge. Cependant, le pasteur doit quand même s'assurer que la congrégation fonctionne correctement.

Tout cela ne laisse guère de temps pour autre chose. Pourtant, certains pasteurs sont bivalents, c'est-à-dire qu'ils jonglent avec deux emplois en même temps. D'autres ont des ministères personnels importants d'évangélisation, d'écriture ou d'enseignement qu'ils exercent en plus de leurs désignations à temps plein. Gérer tout cela sans négliger ses responsabilités envers la congrégation (ou la Conférence) peut être un défi. Wesley a toujours exhorté ses prédicateurs à être de bons intendants de leur temps.

L'Église Méthodiste Globale s'attend à ce que notre clergé soit ordonné. Les membres du clergé ordonnés doivent avoir une éducation et une formation suffisantes pour bien faire leur travail et bénéficier du soutien et de l'imputabilité des autres membres du clergé pour leur travail. L'EMG utilise des laïcs comme pasteurs suppléants uniquement dans des circonstances limitées. Au départ, le Méthodisme était un mouvement de renouveau au sein de l'Église d'Angleterre, et presque tous ses ministres étaient des laïcs. Cependant, après le lancement de l'Église Méthodiste Épiscopale en 1784, un programme d'études a été proposé pour préparer les candidats à l'ordination comme diacres et anciens. Cette ordination séquentielle en deux étapes a été héritée de l'Anglicanisme, qui l'a héritée du Catholicisme Romain. Nous avons également, du moins dans le Méthodisme Américain, gardé des évêques, bien que nos évêques ne soient pas tout à fait comme les évêques de l'Église d'Angleterre ou de l'Église Catholique Romaine.

Chaque ordre ou bureau est imbriqué dans le groupe précédent. Tous les chrétiens baptisés forment le laïcat (grec *laos*), le peuple de Dieu. Certains chrétiens dans l'église sont aussi des diacres, ordonnés à des ministères particuliers pour lesquels ils ont acquis une formation spéciale et reçu une autorité particulière. Certains diacres sont aussi des anciens, qui ont acquis une formation supplémentaire et exercent une autorité supplémentaire. Certains anciens sont mis à part pour un service spécial et ciblé pour des périodes spécifiques pour servir comme superintendants/anciens présidents ou comme évêques. Au cours de ce mandat et après la conclusion de leur service en tant que surintendants de district/anciens présidents, ils continuent d'être des anciens.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION

Quelles sont, selon vous, les principales responsabilités d'un pasteur ?
Comment le soin des bâtiments de l'église peut-il entraver la mission ? Comment un soin approprié des bâtiments peut-il faire avancer la mission ?

Le diaconat (Diacres)

Dans le chapitre 6 des Actes, nous lisons d'un désaccord qui est survenu au sein de la proto-congrégation de Jérusalem entre les « hellénistes » et les « hébreux » (juifs parlant grec et araméen) au sujet de la manière dont les veuves de chaque groupe étaient traitées lors de la distribution quotidienne d'aide (principalement de nourriture). Tous les membres de cette première église possédaient tous leurs biens en commun, de sorte que tous les membres dépendants de la congrégation étaient directement soutenus par l'église plutôt que par leurs groupes de parenté individuels. Les apôtres ont trouvé que gérer cela était une distraction et ont dit à la congrégation de choisir sept hommes de bonne réputation à qui ils pourraient déléguer ce devoir. Ces sept étaient les premiers diacres. « Diacre » vient du grec *diakonos*, « aide ».

Dès le début, les diacres faisaient plus que gérer les distributions caritatives. Étienne a eu des problèmes à cause de sa prédication enflammée et a été lapidé par les dirigeants juifs (et il est

donc le premier martyr). Philippe a fini par baptiser le premier converti d'Éthiopie, un eunuque au service de la reine de ce pays.

Il y avait aussi des diacres femmes. Paul mentionne Phoebe de Cenchrées, qui avait une église opérant chez elle. Sans aucun doute, ces femmes ont aidé à la distribution d'aide aux personnes dépendantes de l'église et à d'autres devoirs comme le nécessitaient les besoins locaux. Plus tard, alors que les cérémonies de baptême devenaient plus élaborées, elles étaient nécessaires pour aider au baptême des converties, puisque cela impliquait de se dévêtir et de se vêtir de nouveaux vêtements. Et notez, il n'y a pas de mot pour « diaconesses » en grec du Nouveau Testament. Les diacres femmes sont appelées par le même titre que leurs homologues masculins.

Le diacre est devenu finalement un leader liturgique, avec de nombreux responsables de chant et chefs de chœur aidant à diriger la musique de l'église à l'Est et à l'Ouest. En Occident, au Moyen Âge et au-delà, l'archidiacre était le principal administrateur et distributeur de charité dans un diocèse local. Après la Réforme, certaines Églises protestantes ont fait du diacre une fonction laïque, supervisant les missions ou les finances. Dans la tradition anglicane, et donc dans le méthodisme, le diacre était un tremplin vers le poste d'ancien. Ces dernières années, le diacre permanent est devenu une carrière cléricale à part entière.

Les diacres peuvent servir dans de nombreux ministères spécialisés, tels que le travail auprès des jeunes, l'éducation religieuse, la musique, les pasteurs associés et l'administration de l'église. Les diacres nommés pasteurs au sein de l'Église Méthodiste Globale ont pleine autorité pour baptiser et offrir la communion au sein de leurs paroisses. Les diacres servant comme pasteurs au-delà d'une nomination temporaire doivent se diriger vers l'ordination comme ancien.

L'appel d'un diacre peut différer de manière significative de l'appel à l'Ordre des Anciens. Les diacres sont appelés à la Parole, au Service, à la Compassion et à la Justice. Bien qu'un diacre puisse servir dans une congrégation locale, pour beaucoup, l'objectif principal est de construire un pont entre cette congrégation et le service dans la communauté. Il peut s'agir d'une variété de formes, y compris les plus évidentes, telles que la coordination de la mission, la création d'opportunités de bénévolat pour les membres de l'église au sein de la communauté, ou le service dans des contextes au-delà de l'église locale en tant qu'aumôniers, conseillers, ou éducateurs. L'appel peut également être réalisé de manière moins évidente, comme l'administration ou une forme de ministère de la justice. La distinction est que pour quelqu'un qui est passionné par un domaine spécifique du ministère auquel Dieu l'appelle, les responsabilités liées à la prise en charge des divers besoins d'une congrégation peuvent en fait inhiber son ministère au lieu de l'accomplir.

Les diacres remarquables dans l'histoire de l'église comprennent Alcuin de York, le principal érudit du neuvième siècle, que Charlemagne a recruté pour diriger ses efforts de réforme éducative. Un autre diacre du XIIIe siècle fut François d'Assise, qui fonda de nouvelles manières de servir le Christ et les autres et révolutionna l'Église de son temps et au-delà. Aucun d'entre eux n'a jamais été ordonné au presbytère.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION

Avez-vous déjà connu un diacre ? Que faisait le diacre qui a changé votre compréhension du ministère ?

Le Presbytère (Anciens)

À l'origine, les Anciens étaient le corps de dirigeants qui assistaient le pasteur/évêque. Le nombre d'anciens requis pour couvrir le travail dépendait du nombre de chrétiens dans une communauté donnée et de la taille physique de la communauté. Chaque lieu, qu'il soit grand ou petit, est une congrégation unique, de sorte que le pasteur/évêque d'une grande ville a besoin de plus d'aide que le pasteur/évêque d'un village isolé. Par la suite, avec la multiplication des lieux de culte dans l'ensemble de la communauté, l'évêque ne pouvait plus agir directement en tant que pasteur de tous ces lieux, et les Anciens ont été désignés comme pasteurs de paroisses au sein d'une Église locale (diocèse) placée sous la surveillance d'un évêque. Dès lors, il est devenu normal d'associer la célébration de l'eucharistie au presbytérat. Lorsqu'il y avait trop de gens à baptiser pour qu'une seule personne puisse s'en charger, les évêques finissaient par déléguer la plus grande partie de ce travail aux Anciens également.

Au moment où le christianisme est devenu légal au IV^e siècle, il était courant que les presbytères soient appelés « prêtres ». Après la Réforme, de nombreuses Églises Protestantes ont changé la désignation en Presbytère, Ancien ou Ministre. Certaines sectes ont fait de l'« ancien » un bureau laïque au sein de la congrégation, comme elles l'avaient fait avec « diacre ». Mais au sein de la tradition méthodiste, l'ancien est un ministre ordonné, un membre du clergé.

L'appel aux ordres d'ancien est un appel à la Parole, au Sacrement et à l'Ordre. Les anciens prêchent et enseignent dans la congrégation. Ils prennent également l'initiative de l'éducation du clergé. Les anciens ont pleine autorité pour baptiser et célébrer la communion partout dans le monde, tant qu'ils n'interfèrent pas avec l'autorité d'un autre membre du clergé dans le mandat de cette personne. Les Anciens ont également le devoir de superviser le travail d'autres personnes, y compris d'autres membres du clergé. Ainsi, les anciens sont régulièrement nommés pasteurs principaux et anciens présidents (surintendants À la demande d'un surintendant, n'importe quel ancien peut présider une Conférence de Circuit. Et les anciens sont éligibles pour l'élection à l'épiscopat.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION

Quelles sont, selon vous, les différences entre un diacre et un ancien ? Lequel vous attire le plus en ce moment ?

Surintendance

Dans les temps anciens, les pasteurs et évêques de l'Église Primitive sont devenus des dirigeants diocésains tandis que le travail principal des soins pastoraux incombait aux anciens. Les évêques des petites villes (*chorepiskopoi*) ont perdu leur statut et ont été réduits à être des anciens voire ce que nous pourrions appeler des pasteurs suppléants. Les évêques se sont établis comme les successeurs des apôtres, et la chaîne de consécration d'un évêque à un autre est ce qu'on appelle la « succession apostolique ».

John Wesley était un prêtre anglican, mais pas un évêque. Pourtant, il prétendait être un « *episkopos* scriptural » . C'est-à-dire qu'il était en position de leadership sur un suivi significatif qui se tournait vers lui pour supervision et soin sacramentel. Il nommait des prédicateurs et supervisait le travail des Sociétés Méthodistes. Lorsque l'Église Méthodiste Épiscopale a été fondée en 1784 près de Baltimore, Maryland, les deux premiers « Surintendants généraux », Francis Asbury et Thomas Coke, se sont appelés « évêques ». Wesley n'était pas satisfait de cette traduction, mais elle est restée. Les pouvoirs des évêques méthodistes ne se basent pas sur une théorie de ce que les apôtres avaient comme fonctions. Cependant, elles s'inspirent clairement des prérogatives exercées par Wesley en Grande-Bretagne et par Asbury, son représentant, en Amérique.

Pour les méthodistes, « évêque » n'est pas un troisième ordre de ministère, mais un poste qu'un ancien est consacré (et non ordonné). L'évêque n'a pas de fonction d'enseignement spéciale pour l'ensemble de l'Église, distincte de celle des anciens dans leur ensemble. Dans l'Église Méthodiste Globale, les évêques servent jusqu'à deux mandats de 6 ans. Ils peuvent conserver le titre de courtoisie d'« évêque émérite », mais leur statut d'ordination est celui d'ancien.

Les évêques président les Conférences Annuelles et Générales, parcourent la connexion pour superviser le travail de l'Église globale, nomment le clergé à leurs postes, et ordonnent ceux qui sont élus diacre ou ancien par les membres du clergé de la Conférence Annuelle.

Les surintendants de conférence assistent l'évêque en fournissant un leadership spirituel et temporel à chaque conférence annuelle. Les Anciens présidents, au nom de l'évêque, aident le Surintendant de la Conférence à superviser les églises et le clergé de la Conférence. Ces membres du clergé peuvent être eux-mêmes pasteurs, tout en supervisant le travail d'autres pasteurs dans les paroisses voisines. Ils peuvent également être des anciens de statut Supérieur.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION

Quel est le nom de votre ancien président ? Comment pouvez-vous le ou la contacter ? Quel est le nom de votre évêque ? Comment pouvez-vous le ou la contacter ?

Femmes en Ministère

Selon le Nouveau Testament, les femmes du premier siècle étaient engagées dans ce que nous appellerions aujourd'hui le ministère ordonné. Phoebe est désignée comme diacre (Romains 16:11). Junie est une femme désignée dans Romains 16:7 (NVI) comme « remarquable parmi les apôtres. » De nombreux érudits ont soutenu que « apôtre » était un titre qui ne se limitait pas aux Douze (plus Paul), et certains ont interprété cette phrase comme décrivant Junie elle-même en tant qu'apôtre. Une fresque décorant une église en ruines datant du cinquième siècle a été trouvée, montrant une femme en vêtements liturgiques, ce qui indiquerait qu'il y avait des anciennes ou des évêques féminins à cette époque. Cependant, il n'existe aucun enregistrement de clergé féminin parmi les premiers historiens d'église tels qu'Eusèbe.

Quoi qu'il en soit, les femmes ont été actives dans de nombreux rôles de leadership dans l'église au fil des siècles. Dans la Northumbrie du VIIe siècle, la princesse Hild (Sainte Hilda) était une abbesse qui présidait un double monastère de moines et de moniales, exerçant son autorité sur les prêtres masculins qui servaient dans son établissement. Ce n'était pas inhabituel dans l'ancienne église anglaise. Les femmes étaient actives en tant que prédicatrices et enseignantes dans le mouvement méthodiste précoce, en commençant par Susannah Wesley, la mère de John et Charles, et comprenant Mary Bosanquet Fletcher. Les formes populistes du méthodisme, y compris les ramifications charismatiques, ont été très ouvertes au ministère des femmes.

L'église méthodiste a ordonné sa première femme ancien en 1956.

L'Église Méthodiste Globale s'engage à accepter et à promouvoir le ministère des femmes à tous les niveaux de l'église. Les femmes seront considérées à égalité comme candidates à l'ordination et seront considérées de manière équitable dans les questions d'affectation et de promotion. Les femmes peuvent être élues comme déléguées à la Conférence Générale et comme évêques, selon la détermination de leurs collègues. Les femmes ont joué un rôle essentiel dans le lancement de l'Église Méthodiste Globale.

QUESTIONS DE RÉFLEXION ET DE DISCUSSION

Dans votre contexte culturel, voyez-vous beaucoup de femmes dans le leadership ministériel ?

Quelle est votre compréhension des raisons bibliques de soutenir les femmes dans le ministère ? Si vous êtes une femme, avez-vous rencontré des défis à votre ministère en raison de votre sexe ?

Si vous êtes un homme, comment pouvez-vous soutenir vos collègues clergés féminins ?

Race/ethnicité et Ministère

En Christ, il n'y a ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme (Galates 3:28). Tous les peuples et groupes de population, quelle que soit leur race, origine ethnique ou langue, sont les bienvenus dans l'Église de Jésus-Christ. L'évangile de Jésus-Christ peut être authentiquement reçu, célébré et transmis dans n'importe quelle culture ou société, et ce même évangile juge et corrige chaque culture et société. L'Église Méthodiste Globale s'engage

à accepter et à promouvoir le ministère des personnes de toutes ethnicités et cultures à tous les niveaux de l'église. Dans les sociétés multiraciales ou multiethniques, les membres des groupes minoritaires seront considérés à égalité comme candidats à l'ordination et seront considérés équitablement dans les questions d'affectation et de promotion.

Dans les zones de « majorité mondiale » de l'EMG, nous respectons le leadership des membres et du clergé locaux, qui sont des partenaires égaux dans le travail avec ceux des pays occidentaux comme les États-Unis. Nous incluons des personnes dans la direction générale de l'église de toutes les zones géographiques et de tous les principaux groupes ethniques/culturels représentés dans l'église. Lorsque nous aurons l'occasion de désigner des personnes d'une zone géographique ou d'une culture pour exercer un ministère dans une autre zone géographique ou une autre culture, et dans toutes les questions de coopération entre les Conférences de différentes zones géographiques, nous garderons à l'esprit l'héritage du colonialisme et chercherons à éviter de priver qui que ce soit de son pouvoir dans le ministère que nous partageons ensemble.

Une des raisons pour lesquelles nous avons différentes façons de satisfaire aux exigences éducatives pour l'ordination est que les systèmes et opportunités éducatifs varient selon l'endroit où l'on vit dans le monde. Nous avons conçu un système d'éducation et d'accréditation pour le clergé qui se concentre sur l'équipement de ceux qui sont appelés, plutôt que de créer un système de classes basé sur des accréditations coûteuses offerts par des institutions élitistes.

QUESTIONS DE RÉFLEXION ET DE DISCUSSION

Dans votre contexte culturel, existe-t-il des divisions raciales et/ou ethniques ? Faites-vous partie de la culture majoritaire ou minoritaire ? Comment cela a-t-il impacté votre ministère ?

Que pourriez-vous faire pour élargir vos liens avec des collègues et des communautés différentes de la vôtre ?

Classe Sociale et Ministère

On nous dit que « Dieu ne montre pas de favoritisme » (Romains 2:11 NVI). Nous sommes également avisés que montrer de la partialité envers ceux qui ont de la richesse est mal (Jacques 2:1-7). Dieu appelle des gens de toutes sortes de milieux et les envoie vers toutes sortes de personnes. Nous ne souhaitons pas être capturés par la culture et nous limiter à un ministère uniquement auprès des personnes qui nous ressemblent.

Le ministère nécessite d'apprendre à se rapporter à différents types de personnes. Tous les pasteurs sont des missionnaires pour la communauté dans laquelle ils sont nommés. Cette communauté peut ou non ressembler à la leur, même s'ils semblent « s'intégrer » par des marqueurs évidents de race et de classe sociale. En tant que clergé, nous devons être prêts à servir des communautés en dehors de notre zone de confort ou de notre contexte culturel. Les

ouvriers doivent aller là où la moisson est mûre, non rester inactifs jusqu'à ce que la récolte qu'ils veulent soit prête.

Le chemin traditionnel vers l'ordination (un diplôme universitaire de quatre ans, suivi d'un séminaire) n'est pas toujours financièrement réalisable ou disponible. De nombreuses personnes qui discernent un appel au ministère sont plus âgées et entrent dans le ministère comme seconde carrière. Certaines de ces personnes ont des diplômes académiques, mais beaucoup n'en ont pas. L'EMG s'engage à avoir des clergés suffisamment formés pour leur travail sans mettre de pression financière excessive sur ceux qui poursuivent l'appel de Dieu. Pour cette raison, nous avons conçu un système d'éducation et d'accréditation pour le clergé qui fournit plus d'un chemin vers l'ordination.

QUESTIONS DE RÉFLEXION ET DE DISCUSSION

Tenez compte de votre propre parcours. Qu'est-ce qui vous semble être « chez vous » ?

Avez-vous déjà passé un temps prolongé dans une communauté, ou avec d'autres personnes, issues d'un milieu social différent ? Quelle a été votre expérience ?

Quels défis êtes-vous susceptible de rencontrer en acquérant l'éducation nécessaire pour poursuivre votre appel ?

Raisons de disqualification pour l'ordination

Même si l'Église Méthodiste Globale s'engage à ouvrir le ministère ordonné à toutes sortes de personnes, nous devons également avertir ceux qui postulent que l'ordination n'est pas un droit mais un privilège conféré par ceux à qui la responsabilité de conseiller et de certifier les candidats est donnée. Il y a des choses qui peuvent disqualifier quelqu'un cherchant à entrer dans le ministère ordonné dans l'EMG.

Nous sommes tous des pécheurs nés et avons tous commis de nombreuses erreurs. Nous croyons en la rédemption. Nous aimons célébrer ce que Dieu peut faire dans la vie des gens. Néanmoins, il peut y avoir de vieux crimes ou accusations dans le passé de certaines personnes qui rendent difficile, voire impossible, pour nous d'accorder l'autorité à quelqu'un ayant cela dans son passé. Les allégations de maltraitance ou de harcèlement, d'instabilité mentale, de détournement de fonds ou de fraude sont parmi les éléments qui compliquent l'acceptation d'un candidat. Les conseils de ministère et les sessions exécutives du clergé doivent tenir compte de la confiance que nous voulons que les gens aient dans notre clergé. La question de la sécurité et du bien-être de nos paroissiens est également une priorité. Parfois, le jugement est évident ; parfois, il faut examiner et discuter les preuves. Nous aimerions dire oui chaque fois, et même ceux qui disent non peuvent le faire avec regret. Mais parfois, la réponse est non.

De même, les ministres de l'Évangile sont censés poursuivre la sainteté du cœur et de la vie. Il

Il y a des normes de style de vie que le clergé de l'EMG s'engage à respecter. Ceci inclut, mais n'est pas limité à, la fidélité dans le mariage entre un homme et une femme, ou rester chaste ou célibataire dans la vie de célibataire.

Lorsqu'on considère un candidat au ministère, nous devons prendre en compte non seulement sa formation, ses dons et son aptitude, mais aussi les engagements théologiques du candidat. Les candidats au ministère dans l'EMG doivent être orthodoxes dans leur théologie et capables d'articuler leur compréhension de la tradition wesleyenne/arminienne. Bien qu'il y ait de la place pour des opinions divergentes et des emphases sur de nombreux sujets, les ministres au sein de l'EMG doivent partager les engagements théologiques fondamentaux de l'Église. Les candidats qui n'affirment pas la doctrine de l'EMG, et/ou qui ne souhaitent pas se conformer à la politique et aux pratiques de l'EMG, se sentiront plus à l'aise dans une autre tradition.

Même dans une église qui souhaite dire oui à tous ceux qui entendent l'appel de Dieu, nous devons exercer la discrétion. « Car il a semblé bon à l'Esprit Saint et à nous » (Actes 15:28) donne le leadership à l'Esprit Saint, mais cela nous laisse néanmoins exercer notre propre jugement. Parfois, le non est pour une saison, et avec grâce et croissance, il peut se transformer en oui. Parfois, le non est pour un avenir prévisible. Ceci s'applique aux nouveaux candidats au clergé, ainsi qu'au clergé ordonné qui pourrait trahir sa confiance sacrée ou tomber dans la folie.

QUESTIONS DE RÉFLEXION ET DE DISCUSSION

Si vous deviez établir une liste de « disqualifications » pour le ministère, que contiendrait-elle ?

Quels sacrifices ou changements de mode de vie pensez-vous que vous pourriez avoir à faire pour poursuivre votre appel ?

Chapitre cinq : Carrières

Chaque appel à une profession finit par croiser un emploi. Les emplois incluent des tâches que vous trouvez satisfaisantes et celles que vous ne trouvez pas. Avec n'importe quel emploi, il y a un peu de corvée, et beaucoup à simplement se présenter. De nombreux emplois dans le domaine du clergé sont entrepreneuriaux ; vous n'avez pas de superviseur vous surveillant ni d'horloge à respecter. Vous êtes en grande partie votre propre patron.

Il y a de la liberté dans cela, mais il y a aussi une grande appréhension. Comment remplissez-vous les heures ? Comment vous assurez-vous de faire ce qui est le plus important, au lieu de vous occuper uniquement des choses urgentes ?

Comment êtes-vous responsable de ce que vous accomplissez ? Parfois, il est plus facile de simplement se présenter et de fonctionner sur une ligne de production pendant huit heures.

Choses à retenir : vous ne ferez jamais tout. Vous ne verrez pas toujours les fruits de vos efforts. Vous vous épuiserez si vous ne pouvez pas vous reposer tant que tout n'est pas fait. Si vous ne pouvez pas faire face à l'ambiguïté des réponses des gens, vous serez rempli de doutes. Le ministère exige que vous ayez une bonne conscience de ce que vous devez faire, et la discipline de mener à bien les tâches sans qu'on vous dise quoi faire.

Le ministère peut être une carrière solitaire. Vous travaillez avec de nombreuses personnes, mais vos relations sont souvent inégales. Vous portez leurs fardeaux, mais il y a peu de personnes sur qui vous pouvez compter pour porter les vôtres.

Tout le monde fait face à des critiques, mais le clergé en reçoit plus que sa part. Les familles de clergé partagent souvent l'isolement et reçoivent des critiques, même si elles ne sont pas celles qui effectuent le travail. Certaines personnes nécessitent beaucoup de grâce supplémentaire de notre part, et apprendre à traiter avec des personnes brisées, blessées et difficiles fait partie du travail.

Pour bien faire le travail, le clergé doit être physiquement, spirituellement, émotionnellement et relationnellement sain. Le clergé doit établir des relations avec des amis qu'il ne *pas* pas pasteur. Ils doivent prendre soin d'eux-mêmes et de leurs familles. Ils ont besoin de repos. Seule une personne qui prend soin d'elle-même peut répondre aux besoins des autres sans finalement s'épuiser. Lorsque Jésus a atteint un point où il ne pouvait plus faire face à d'autres personnes, il s'est simplement éloigné. Il s'est éloigné, seul, pour prier. Parfois, il ne prenait même pas ses disciples avec lui.

Le travail peut être très gratifiant, mais il peut aussi être épuisant. Il n'existe pas de pasteur à temps partiel ; vous pouvez être le pasteur de moins de personnes et être moins rémunéré, mais personne ne fait l'autre moitié des dimanches dans la chaire ou ne visite l'autre moitié des malades à l'hôpital. Que vous soyez à temps plein ou à temps partiel, établir des limites pour ne pas toujours travailler est important. Mais il est également important d'être pleinement présent et responsable du temps que vous passez à faire le travail. Établir des objectifs réalistes pour vous-même et négocier des objectifs réalistes avec votre Comité des Relations Pasteur-Paroisse ou un autre employeur est essentiel.

De nombreux emplois de clergé paient moins que les emplois nécessitant une formation et une expérience comparables dans la société séculière. Ils peuvent être assortis d'avantages tels que des logements, bien que ceux-ci soient un mal pour un bien. « Le travail sans rancœur est sans chagrin », écrivait le poète Charles Williams. Si vous vous retrouvez à lutter financièrement, c'est compréhensible. Mais si vous vous retrouvez à regretter votre faible salaire, cela affectera votre travail - le travail pour lequel vous étiez si enthousiaste à l'idée d'être appelé par Dieu. Cela vous rendra également malheureux.

Il existe plusieurs types d'opportunités d'emploi pour le clergé. Ce qui suit est un échantillon.

Pasteur

La plupart des clergés ordonnés sont des pasteurs. Certains sont à temps partiel, avec ou sans un autre emploi à faire. Certains sont à temps plein, mais la seule personne dans le personnel. Certains pasteurs dirigent un personnel qu'ils doivent superviser et motiver.

La plupart des pasteurs prêchent presque tous les dimanches. Même dans les désignations où il y a plusieurs membres du clergé, le pasteur principal prêchera la plupart des dimanches. Le rythme de préparation et de livraison des sermons prend beaucoup de temps de réflexion du pasteur.

Les pasteurs visitent également toute la congrégation. On attend d'eux qu'ils rendent régulièrement visite aux personnes isolées, qu'ils visitent les malades à l'hôpital, qu'ils appellent les nouveaux venus et les invitent à participer davantage, qu'ils établissent des relations avec les gens sur leur propre terrain (domicile ou travail), qu'ils voient les enfants et les jeunes faire du sport ou participer à des pièces de théâtre à l'école, etc. Ils ne sont pas seuls à faire ce travail, mais leur présence signifie beaucoup pour les personnes auxquelles ils sont affectés.

Les pasteurs participent à de nombreuses réunions et effectuent beaucoup de travail administratif. Cela inclut les rapports réguliers, la préparation des réunions d'affaires, la réponse aux instructions des évêques et des Surintendants, etc.

Les pasteurs enseignent la foi. Ils animent souvent une ou plusieurs études bibliques. Ils sont responsables de la préparation des personnes à l'adhésion, y compris de l'enseignement de la confirmation ou des cours pour nouveaux membres. Ils peuvent diriger un petit groupe ou superviser plusieurs petits groupes.

Les pasteurs planifient et dirigent l'adoration. Ils sont autorisés à célébrer la communion et à baptiser. Ils prient avec et pour les autres et enseignent aux gens comment prier.

Les pasteurs conseillent les personnes en détresse, parlent aux gens du suivi de Christ, et écoutent beaucoup. Ils doivent être capables de garder des confidences (ce qui n'est pas la même chose que de garder des secrets). Ils célèbrent des mariages et des funérailles et sont souvent des invités d'honneur lors de rassemblements familiaux.

En tant que leaders de la congrégation, ils sont censés maintenir la congrégation concentrée sur la vision collective. Ils soutiennent le travail des bénévoles et leur expliquent comment les divers ministères des personnes réunies soutiennent la mission de la congrégation. « Il y a différentes sortes de services, mais le même Seigneur » est devenu, comme l'a dit Paul (1 Corinthiens 12:5 NVI). Les pasteurs sont la source d'honneur de leur congrégation et veillent à ce que le travail de chacun soit remarqué et valorisé.

Les pasteurs font partie de comités communautaires et travaillent avec d'autres membres du clergé et des responsables communautaires. En tant que membres de la Conférence annuelle et de l'assemblée du clergé, ils peuvent avoir des responsabilités en matière d'administration et de programmes au-delà de l'église locale.

En tant que représentants de l'ensemble de l'Église, ils définissent également la politique confessionnelle et veillent à sa mise en œuvre. En tant que responsable de l'organisation de la vie de la congrégation, le pasteur veille à ce que les exigences financières et légales soient respectées (généralement en vérifiant avec la personne ou l'organisme responsable de ce domaine).

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION

Il y a beaucoup d'attentes concernant un pasteur. Lesquelles pensez-vous sont les plus importantes ? Puisqu'aucun pasteur ne peut exceller dans tout, comment abordez-vous ce ministère avec vos forces et vos faiblesses ?
Quels aspects de la pastorale d'une église vous attirent ? Que pensez-vous qui sera épuisant ?

Directeur Missionnaire/Agence

Un missionnaire est généralement un pasteur qui apporte l'évangile à un peuple ou un lieu particulier. Nous continuons d'envoyer des personnes dans d'autres pays tant sur une base à court terme qu'à long terme. Il existe également des « missions à domicile » auprès de populations et de régions particulières dans un pays donné où le besoin est grand.

Les missionnaires s'occupent non seulement des besoins spirituels, mais aussi des besoins sociaux, économiques et systémiques. Les missionnaires passent beaucoup de temps et d'efforts à connecter des ressources communautaires et à les rendre disponibles aux autres. Cela peut signifier creuser des puits pour l'eau, aider au développement économique, construire des églises, fournir des transports, gérer des bénévoles, faire face aux catastrophes naturelles, diriger des magasins d'occasion, offrir des cours de littérature et de garderie, gérer des écoles, ainsi qu'une multitude d'autres services, ainsi que prêcher et mener des tournées évangéliques.

La préparation aux missions implique à la fois une formation pour le ministère, mais aussi l'acquisition de nombreuses autres compétences pratiques nécessaires dans un domaine

particulier. Les missionnaires doivent également généralement lever eux-mêmes leurs fonds, donc la collecte de fonds représente une grande partie de cette description de poste.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION

Avez-vous déjà participé à une mission à court terme ou à long terme ? Qu'est-ce que vous en avez trouvé de satisfaisant ? Qu'est-ce que vous en avez trouvé de frustrant ?

Planteur d'Église

Un planteur d'église est un pasteur qui crée une nouvelle congrégation à partir de zéro. Bien avant que le premier service ne se tienne, une population cible dans une communauté particulière doit être identifiée et ses besoins et caractéristiques étudiés. Un plan de ministère doit être élaboré. Ce n'est pas seulement ouvrir les portes et mettre « Tout le monde est bienvenu » sur le panneau à l'extérieur. Votre nouvelle congrégation doit rassembler suffisamment de personnes pour être autonome dans un délai raisonnable.

Les personnes désignées comme implanteurs d'églises par leur Conférence d'église ou une autre agence confessionnelle sont recrutées et reçoivent une formation spéciale bien avant d'être déployées sur le terrain du ministère. Une équipe entière est impliquée dans l'assurance du succès de la mission.

Il y a des pasteurs entrepreneuriaux qui réussissent à tout gérer seuls. Le terrain est jonché de congrégations, même de mégachurches, qui sont le fruit d'un clergé charismatique et polyvalent. Mais pour chacun de ceux qui ont réussi à le faire, il y a des dizaines de nouvelles églises qui n'ont pas réussi à faire croître la congrégation au point où elle pourrait se soutenir.

L'Église Méthodiste Globale s'engage à créer de nouvelles congrégations pour atteindre les gens pour Jésus-Christ. Le démarrage de nouvelles églises nécessitera une approche d'équipe, y compris le recrutement et la formation d'implanteurs d'églises. Nous ne pouvons pas simplement nous asseoir et attendre que cette personne unique arrive qui peut tout faire.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Avez-vous déjà fait partie d'un démarrage d'église ? Quels ont été les joies et les luttes de cette expérience ?

Pensez-vous que Dieu pourrait vous appeler à implanter une église un jour ?

Aumônier

Un Aumônier est un ministre du culte qui travaille au sein d'une institution, fournissant des soins pastoraux et des conseils à ses employés ou bénévoles. Les aumôniers s'occupent non

seulement des personnes de leur confession particulière, mais aussi de tous ceux qui en ont besoin. Ils travaillent avec des clergés d'autres traditions religieuses pour s'assurer que les besoins religieux des individus sont satisfaits.

Toutes les forces armées disposent d'aumôniers à temps plein qui sont également des officiers brevetés. Les hôpitaux ont souvent des aumôniers salariés et des clergés locaux qui font du bénévolat en tant qu'aumôniers. Il existe des aumôniers industriels et des aumôniers d'écoles/collèges. Les unités de police, de pompiers et de secours d'urgence ont souvent des aumôniers qui sont des pasteurs en service qui portent des accréditations supplémentaires et donnent bénévolement leur temps. Les camps de scouts ont souvent des aumôniers pour leurs camps d'été qui sont des clergés en règle dans leurs dénominations. Les aumôniers de soins palliatifs travaillent avec les mourants et leurs familles.

Bien que tout ministre ordonné ou candidat ministériel puisse se retrouver dans un poste d'aumônerie bénévole, les aumôniers de carrière possèdent généralement des diplômes supplémentaires et sont interviewés et approuvés par un comité confessionnel avant que leur candidature pour devenir aumôniers ne soit examinée par l'institution dans laquelle ils souhaitent servir.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Avez-vous déjà été soutenu par un aumônier ? Quelles étaient les circonstances ? Cela a-t-il été une expérience positive ?

Avez-vous envisagé de prolonger votre formation par un stage d'éducation pastorale clinique ?

Conseiller pastoral

Tous les pasteurs font du conseil ; cependant, le « conseil pastoral » est une spécialité particulière dans le domaine de la santé mentale. Cela nécessite une formation spécialisée en counseling et des accréditations d'un organisme d'accréditation tel que l'Association américaine des conseillers pastoraux. Certains pasteurs portent ces accréditations et font du conseil pastoral en plus de leur travail pastoral habituel. D'autres conseillers pastoraux ne font que du conseil en tant que membre du personnel d'une église ou en tant que professionnel indépendant.

Évangéliste

Certains ministres ont pour principale activité la prédication. Ils effectuent des tournées et prennent la parole dans des églises locales. Ils peuvent également publier des ressources. Certains dirigent des organisations indépendantes, et d'autres sont désignés comme évangélistes de Conférence.

Musicien

Il existe de nombreux musiciens d'église bénévoles qui accompagnent la congrégation avec des instruments ou dirigent des chœurs. Il existe également des musiciens d'église à temps partiel qui peuvent être rémunérés pour leur travail mais qui ne sont pas ordonnés. Ensuite, il y a des musiciens qui sont aussi des ministres ordonnés.

Les ministres de la musique participent à la conception des cultes. En fonction de leurs talents et des exigences de leur travail, ils peuvent accompagner la congrégation, diriger ou jouer dans des groupes de louange, ou diriger des chorales. Une congrégation donnée peut organiser plusieurs cultes chaque week-end, avec différents types de musique pour chacun d'entre eux.

À partir de la fin de l'Empire romain et du début de la période médiévale, l'Église a organisé une année liturgique au cours de laquelle l'intégralité de l'histoire de l'Évangile était présentée pendant l'année civile. Pendant ce temps, les moines et les nonnes ont commencé à chanter tous les 150 Psaumes au cours de chaque semaine et chaque jour était divisé en périodes avec des heures de prière fixes. En effet, l'Église s'est donné pour objectif de convertir le passage du temps en un moyen de grâce. Le ministre de la musique aide à guider une congrégation à travers l'intégralité du message évangélique au cours de l'année, faisant à travers la musique ce que le pasteur fait à travers la prédication.

Bien sûr, cela nécessite une grande coopération et une bonne compréhension de la tâche partagée du musicien et du prédicateur (et de quiconque impliqué dans l'organisation du service de culte). Cela nécessite également une formation spécialisée non seulement en musique mais aussi en théologie.

Ministre de la Jeunesse

De nombreuses congrégations font appel à des bénévoles pour la pastorale des jeunes. Certaines ont un personnel rémunéré qui n'a pas de formation professionnelle ni d'ordination. Les ministres ordonnés de la jeunesse ne sont généralement employés que par les grandes congrégations. Les ministres de la jeunesse organisent de nombreux programmes, voyages et retraites. Ils se rencontrent régulièrement avec les jeunes de l'église et assistent à la prise en charge pastorale des familles impliquées dans le programme des jeunes.

En tant que membres du personnel, ils se rapportent directement au pasteur principal et à tout comité qui supervise leur fonction (Comité des relations pasteur-paroisse ou Comité des jeunes). Il est important qu'ils voient ce qu'ils font en termes du ministère entier de l'église locale.

Directeur de l'Éducation Chrétienne

Les éducateurs chrétiens dirigent des choses comme l'école du dimanche, l'école biblique de

vacances, les camps d'église et des programmes spéciaux. Un DEC recrute des enseignants bénévoles, fournit une formation, achète des programmes et des ressources, et constitue des équipes pour réaliser des programmes spéciaux. Les éducateurs chrétiens font généralement partie d'un personnel plus large, et le pasteur principal rassemblera le personnel pour examiner le ministère complet de l'église locale.

En plus de travailler avec des programmes sans frais comme l'école du dimanche, certaines congrégations exploitent des services de garde d'enfants, des pré-écoles et d'autres programmes à frais dans le cadre de leur ministère. Ces types de ministères ont souvent un conseil séparé afin de garder les préoccupations et les responsabilités liées à la gestion d'une école de dominer le travail du corps dirigeant de la congrégation. Ces ministères sont dirigés par un directeur et ont souvent leur propre personnel salarié.

En plus des exigences éducatives nécessaires pour être ordonné, de nombreux DEC portent d'autres accréditations professionnelles dans leur domaine particulier. De nombreux DEC sont des professionnels laïcs, mais certains sont ordonnés.

Administrateur de l'Église

Certaines grandes congrégations paient leurs trésoriers ou gestionnaires d'entreprise. Certains administrateurs d'église locaux sont également accrédités en tant que clergé. Avoir un professionnel qui gère le côté commercial de l'église locale libère le pasteur principal et le personnel de programme pour s'occuper des besoins spirituels des gens.

En plus des exigences éducatives nécessaires pour être ordonné (s'ils le sont), un administrateur d'église a besoin d'une formation et d'une expérience commerciales au-delà de ce que le Programme d'études peut fournir.

Professeur / Administrateur d'Enseignement Supérieur

De nombreux professeurs de séminaire, et certains professeurs de collège dans certains domaines (tels que la philosophie, la théologie, etc.) sont des ministres ordonnés. Les membres de la faculté dans l'enseignement supérieur possèdent généralement des diplômes avancés, généralement au niveau doctoral. La concurrence pour les emplois dans l'enseignement supérieur est rude et l'acquisition de l'ensemble des accréditations prend beaucoup de temps. Mais si c'est ce que Dieu vous a appelé à faire, c'est votre montagne à gravir. Allez-y.

Si vous êtes intéressé par l'obtention d'un diplôme avancé, vous devez être conscient que certaines institutions distinguent entre les diplômes pratiques et académiques. Dans la plupart des domaines, les candidats à des postes professionnels auront besoin d'un doctorat ou Th.D. plutôt qu'un D.Min.

Certains professeurs – et certains pasteurs avec certaines expériences et capacités éprouvées – occupent également des postes de doyens ou de présidents d'institutions d'enseignement supérieur. Les comités de sélection recherchent des candidats pour ces postes et les ouvertures

sont publiées dans divers journaux académiques et bulletins d'information.

Personnel de Conférence / Dénomination

Les organismes religieux à différents niveaux emploient des membres du clergé pour diriger dans des domaines particuliers : développement du leadership, réalisation d'un objectif confessionnel, services du clergé, camping d'église - quels que soient les besoins identifiés. Les comités de sélection sont mis en place pour identifier des leaders (fréquemment des ministres ordonnés) dotés des dons particuliers nécessaires pour fournir ce leadership.

QUESTIONS POUR RÉFLEXION ET DISCUSSION

Après avoir examiné cette liste de postes de ministère, lequel pensez-vous que Dieu vous appelle à occuper ? Y a-t-il des postes que vous n'aviez pas envisagés auparavant et qui vous intriguent maintenant ?

Y a-t-il des emplois ministériels pour lesquels vous ne pensez pas être un bon candidat ?

Chapitre six : Étapes

Il est possible qu'après avoir travaillé à travers ce manuel, vous ayez discerné que le ministère vocationnel n'est pas l'appel de Dieu pour votre vie. Si c'est le cas, que Dieu vous bénisse alors que vous le servez fidèlement en tant que laïc. Si, cependant, vous avez discerné que Dieu vous appelle au ministère, ce chapitre vous guidera à travers le processus de candidature. Le processus d'entrée dans le ministère est régi par ¶¶ 501-517 dans le *Livre des doctrines et de la discipline* 2024 (disponible en ligne sur <https://globalmethodist.org/books-of-doctrines-and-discipline/>). ¶506 est spécifique pour la candidature.

Un conseil : gardez toujours des copies de toute correspondance et de tous les formulaires que vous envoyez ou recevez lors de vos communications avec votre mentor, ancien président, comités ou Conseil de Ministère.

Membre Professant

Vous devez être un membre professant de l'EMG ou d'une dénomination prédominante depuis au moins un an avant de pouvoir commencer le processus de candidature. L'adhésion à l'église est conférée par le baptême, que ce soit comme enfant ou adulte. Les enfants trop jeunes pour faire une confession personnelle de foi sont appelés « membres baptisés ». Pour être un « membre professant », vous devez faire votre propre confession de foi et être baptisé (si vous ne l'avez pas été auparavant) ou confirmé.

Les membres prêtent vœu d'être des disciples fidèles de Jésus-Christ et de soutenir la doctrine de l'église. En tant que candidat à l'ordination, votre pratique et vos croyances seront examinées à plusieurs reprises, tant par vous-même que par d'autres.

Éducation Initiale

Vous devez avoir ou obtenir un diplôme de l'école secondaire, un GED ou son équivalent pour faire une demande de candidature.

Demande

Le processus commence lorsque vous demandez à votre pasteur local ou à l'ancien président (surintendant de district) à propos de devenir candidat au ministère. Il ou elle sera heureux de vous parler du ministère en général, de vous donner une copie de ce livre ou de vous montrer comment y accéder en ligne, et de vous dire quoi faire ensuite.

Approbation de l'Église Locale

Votre pasteur programmera un entretien avec le Comité des Relations Pasteur-Paroisse de votre église locale (ou équivalent). Ce sont les personnes de votre église chargées de gérer des questions confidentielles liées à la nomination du clergé dans votre congrégation. Vous devriez déjà les connaître bien. On vous demandera de partager l'histoire de votre appel avec eux. S'ils approuvent votre demande par une majorité de deux tiers, ils la transmettront à une Conférence de circuit régulière ou convoquée de votre congrégation. Si la Conférence de Charge approuve votre demande à la majorité simple, votre prochaine étape consiste à remplir la demande.

Conférences Annuelles des États-Unis : <https://globalmethodist.org/clergy-and-church-applications/>

Conférences en dehors des États-Unis : consultez votre ancien président ou Conseil de Ministère.

Informations Personnelles

Il se peut que l'on vous demande de fournir des informations personnelles sur une fiche de données obtenue auprès du greffier du Conseil du ministère de votre Conférence annuelle.

Processus de Discernement

Une fois que vous êtes devenu candidat, vous entrez dans une période de discernement supervisée. Vous devez passer au moins six mois à examiner activement votre appel et où il vous mène. Ce processus sera guidé par un mentor désigné par le Conseil de ministère. Le processus de discernement comprend les éléments suivants.

- 1) On vous remettra ce guide et vous commencerez une série de réunions avec votre mentor (et d'autres candidats, si possible) pour discuter du matériel de ce livre.
- 2) Vérification des antécédents criminels et vérification de crédit : Vous serez amené à fournir des informations et des autorisations pour permettre une vérification des antécédents criminels et une vérification de crédit de vous-même. Il peut y avoir un coût pour cela. Ces rapports confidentiels seront envoyés au Conseil du Ministère de la Conférence annuelle (CDM) et partagés avec l'ancien président. Ces vérifications ne sont pas faites pour évaluer votre valeur pour l'appel de Dieu (car aucun de nous n'est digne), mais pour s'assurer que vous n'avez rien dans votre dossier qui pourrait entraver votre emploi dans un poste de confiance.
- 3) Vous devez compléter une évaluation psychologique qui sera arrangée avec le CDM. Il peut y avoir un coût pour cela.
- 4) Vous devez soumettre une déclaration écrite de votre appel au CDM, ainsi que toute autre documentation personnelle qu'ils pourraient exiger. Le CDM programmera un entretien avec vous.
- 5) Au cours de votre période de discernement de six mois, vous devez effectuer un stage supervisé ou un emploi dans un cadre ministériel guidé par votre CDM.
- 6) Après examen de tous vos documents et un entretien personnel par une équipe du

CDM, l'ensemble du Conseil agira sur votre demande. Vous devez être approuvé par un vote majoritaire de l'ensemble du Conseil. Vous êtes maintenant un candidat certifié pour le ministère ordonné.

Formation Ministérielle et Spirituelle

Après avoir été certifié en tant que candidat pour le ministère, vous commencez à vous préparer formellement à l'ordination. La préparation formelle pour le clergé est à la fois personnelle et professionnelle. Elle inclut certaines exigences éducatives, qui peuvent être satisfaites de différentes manières. Il n'y a pas de délai pour remplir les conditions d'ordination en tant que diacre, *mais* si vous êtes recommandé et désigné pour servir en tant que Pasteur suppléant, vous devez remplir les conditions d'ordination dans un délai de cinq ans. Vous ne pouvez pas rester indéfiniment en tant que Pasteur suppléant. Les pasteurs suppléants peuvent être autorisés à célébrer les sacrements dans leur cadre local en tant que prolongement du ministère de l'ancien qui les supervise, mais seulement après avoir suivi un cours sur les sacrements approuvé par la CDM. ¶512.

Le CDM vous guidera dans votre formation. Vous devez suivre le processus qu'ils décrivent et compléter les exigences éducatives. Il existe plusieurs façons de faire cela.

- a) Si vous êtes aux États-Unis ou en Europe, vous êtes encouragé à vous inscrire à un programme de diplôme tel qu'un Master en Divinité (MDiv), un Master en Arts (MA) en Études Bibliques, un Master en Ministère (MMin) ou un Master en Théologie (MTh) ; si vous êtes dans une Conférence en dehors des États-Unis ou d'Europe, le programme de diplôme équivalent serait un Bachelor en Arts (BA) en ministère incluant les études bibliques. Les diacres souhaitant poursuivre une spécialité nécessitant d'autres diplômes ou certificats devraient consulter le Conseil des Ministères de leur Conférence Annuelle. La disponibilité des programmes de diplôme par des institutions accréditées varie, et votre Conseil des ministères peut considérer qu'un programme est plus approprié pour votre parcours professionnel qu'un autre. Les programmes diplômants et certifiants commencés après le 1er janvier 2026 doivent être suivis dans des écoles agréées par l'EMG.
- b) Les individus dont le cadre, l'âge ou les circonstances de vie rendent ces programmes de diplôme académique formels difficiles ou impraticables peuvent, avec un diplôme secondaire, compléter un certificat non diplômant en études pastorales provenant d'un programme éducatif ou de programmes approuvés par la Commission sur le Ministère.

En cas de changement des exigences éducatives, les candidats en cours de processus seront autorisés à compléter leur programme éducatif conformément aux exigences spécifiées dans le *Livre des Doctrines et de la Discipline* (y compris le *Livre Transitoire de Doctrines et de Discipline*) en vigueur au moment où ils ont commencé leurs études, à condition que le candidat démontre une progression adéquate vers l'achèvement de sa formation.

Exigences en matière d'éducation pour l'ordination des diacres

Vous devez compléter un minimum de dix cours (environ 30 crédits). Ces cours sont :

Introduction à l'Ancien Testament ;
Introduction au Nouveau Testament ;
Théologie Systématique ;
Théologie et Doctrine Wesleyennes ;
Histoire méthodiste et politique de l'EMG ;
Les Bases de la Prédication ;
Soutien aux Fidèles ;
Évangélisation et Mission ;
Sacraments et Culte Wesleyens ;
Étude Biblique Inductive ou Herméneutique

Demande d'Ordination en tant que Diacre

Vous pouvez ensuite faire une demande au Conseil des Ministères pour l'ordination en tant que diacre. Le Conseil des Ministères vous fera passer un entretien et évaluera votre aptitude à l'ordination. Votre entretien évaluera votre préparation à l'ordination en partie sur les questions historiques suivantes posées pour la première fois aux prédicateurs itinérants de John Wesley.

- 1) Connaissent-ils Dieu comme un Dieu qui pardonne ? L'amour de Dieu demeure-t-il en eux ? Ne désirent-ils rien d'autre que Dieu ? Sont-ils saints dans toutes leurs conversations ?
 - 2) Ont-ils des dons, ainsi que des preuves de la grâce de Dieu, pour le travail ? Ont-ils une intelligence claire et saine, un jugement droit sur les choses de Dieu, une juste conception du salut par la foi ? Parlent-ils avec justesse, aisance, clarté ?
 - 3) Ont-ils des fruits ? Certains ont-ils été réellement convaincus de péché et convertis à Dieu, et les croyants sont-ils édifiés par leur service ?
- Tant que ces caractéristiques sont présentes chez eux, nous croyons qu'ils sont appelés par Dieu pour servir. Nous recevons ces éléments comme une preuve suffisante qu'ils sont animés par le Saint-Esprit.

Vous serez également interrogé sur les questions spécifiques suivantes. Vous devez fournir des réponses écrites à ces questions au moment de votre demande.

- 1) Quelle est votre expérience personnelle de Dieu ?
- 2) Quelle est votre conception du mal ?
- 3) Quelle est votre conception de la grâce ?
- 4) Comment comprenez-vous l'action de l'Esprit Saint dans la vie des croyants et dans l'Église ?

- 5) Quelle est votre conception du Royaume de Dieu ?
- 6) Quelle importance accordez-vous à la résurrection ?
- 7) Quelle est votre conception de la nature et de l'autorité de la Sainte Écriture ?
- 8) Quelle est votre compréhension de la nature et de la mission de l'Église ?
- 9) Quels dons et quelles grâces apportez-vous au travail du ministère ?
- 10) Quel est le sens de l'ordination ?
- 11) Quels sont le rôle et la signification des sacrements ?
- 12) Avez-vous étudié notre forme de discipline et de politique ecclésiale et allez-vous la soutenir et la maintenir ?
- 13) Pour le bien du témoignage de l'église, êtes-vous disposé à vous consacrer aux idéaux les plus élevés de la vie chrétienne, en faisant preuve de maîtrise de soi dans vos habitudes personnelles, d'intégrité dans toutes vos relations et, si vous êtes marié, de fidélité dans votre alliance avec votre conjoint, ou, si vous êtes célibataire, de chasteté dans votre conduite personnelle ?

Votre Conseil du Ministère pourrait exiger que des informations supplémentaires soient soumises avant l'entretien d'ordination. Pour être ordonné, le Conseil des Ministères doit recommander votre candidature pour diacre par une majorité des deux tiers. Vous devez ensuite être approuvé pour l'ordination en tant que diacre par une majorité des deux tiers des membres du clergé diacre et ancien de la conférence annuelle en session exécutive et être approuvé par l'évêque. Vous serez ensuite devenu membre à part entière de la Conférence Annuelle et ordonné par l'évêque par l'imposition des mains.

Après l'Ordination en tant que Diacre

Vous pouvez choisir de rester diacre pour le reste de votre carrière. Le bureau de diacre est une carrière à temps plein dans laquelle beaucoup trouvent l'accomplissement de leur appel. Certains servent comme pasteurs ou dans une équipe de ministère dans une église locale sous la nomination de l'évêque ; d'autres obtiennent leur propre emploi et demandent son approbation par l'évêque en tant que ministère valide. Cependant, si la nomination en tant que pasteur local est plus que temporaire, le diacre doit continuer vers les ordres d'ancien.

¶509.5

Poursuite de l'Ordre des Anciens

Un diacre cherchant l'ordination en tant qu'ancien doit déclarer qu'il le fait au Conseil des Ministères. Il ou elle doit se montrer fidèle, mature et efficace dans un minimum de deux ans de service en tant que diacre comme guidé par votre Conseil des Ministères.

Exigences en Matière d'Éducation pour les Ordres d'Ancien

Le candidat aux ordres d'ancien doit suivre dix cours supplémentaires (au-delà de ceux requis pour un diacre). Ces cours doivent comprendre les cours suivants, plus deux cours optionnels :

Histoire du christianisme jusqu'à la Réforme ;
Histoire du christianisme, de la Réforme à nos jours ;
Apologétiques ;
Discipulat Wesleyen et Formation Spirituelle ;
Leadership Chrétien et Résolution des Conflits ;
Un cours au choix dans l'Ancien Testament ;
Un cours au choix sur le Nouveau Testament ;
Ministère de l'Esprit Saint.

Au moins deux options peuvent être choisies parmi les domaines suivants :

Mission et renouveau de l'Église ;
Ministère Interculturel et Évangélisation ;
Prédication Avancée ;
Études de l'hébreu ou du grec ;
Conseil Pastoral ;
Finances et Administration de l'Église ;
Enseignement pastoral clinique en milieu hospitalier ou dans un cadre similaire ;
Philosophie de la Religion ;
Étude sur le terrain en Israël ;
Cours Facultatifs de Théologie ;
Théologie du Culte ;
Ministère de l'Enfance ou de la Jeunesse ;
Vision Évangélique de la Justice ;
Mission et Renouveau de l'Église ;
Médias et Applications Modernes ;
Stage Dirigé ou Étude Indépendante.

Remarque : L'EMG recommande d'achever le diplôme le plus élevé disponible pour être qualifié pour l'ordination ; cependant, la possession d'un diplôme, en soi, ne satisfera pas aux exigences de l'ordination. Les relevés de notes doivent être examinés afin de s'assurer que les bons cours ont été suivis. Ceux qui cherchent à transférer à l'EMG tout en possédant des accréditations d'ordination actuelles d'une autre dénomination auront généralement leur statut d'ordination reconnu ; cependant, le Conseil des ministères peut exiger que des cours particuliers soient suivis si l'historique éducatif du candidat montre un manque significatif ou une déviation par rapport aux normes attendues de l'EMG.

Il est également techniquement vrai que l'on pourrait être ordonné sans avoir achevé un programme de diplôme ou de certificat. Un diacre poursuivant un MDiv pourrait être ordonné après avoir complété seulement une partie du diplôme ; par ailleurs, l'ordination en tant qu'ancien nécessite seulement vingt cours, tandis qu'un MDiv

comporte généralement trente cours. Ne pas terminer un programme de diplôme ou de certificat pourrait nuire à l'approbation du candidat par le Conseil des ministères.

Demander l'Ordination en tant qu'Ancien

Le candidat aux ordres d'ancien doit fournir au Conseil des Ministères un ensemble écrit de réponses aux questions historiques suivantes.

- 1) Avez-vous la foi en Christ ?
- 2) Allez-vous vers la perfection ?
- 3) Vous attendez-vous à être rendu parfait dans l'amour dans cette vie ?
- 4) Cherchez-vous sincèrement à atteindre la perfection dans l'amour ?
- 5) Êtes-vous résolu à vous consacrer entièrement à Dieu et à l'œuvre de Dieu ?
- 6) Connaissez-vous les Règles Générales de notre Église ?
- 7) Respecterez-vous les Règles Générales de notre Église ?
- 8) Avez-vous étudié les doctrines de l'Église Méthodiste Globale ?
- 9) Après un examen approfondi, croyez-vous que nos doctrines sont en harmonie avec les Saintes Écritures ?
- 10) Avez-vous étudié notre forme de discipline et de politique ecclésiale ?
- 11) Les soutiendrez-vous et les maintiendrez-vous ?
- 12) Les soutiendrez-vous et les maintiendrez-vous ?
- 13) Exercerez-vous le ministère de la compassion ?
- 14) En tout lieu, instruirez-vous les enfants avec diligence ?
- 15) Visitez-vous de maison en maison ?
- 16) Recommanderez-vous le jeûne ou l'abstinence, tant par le précepte que par l'exemple ?
- 17) Êtes-vous résolu à employer tout votre temps à l'œuvre de Dieu ?
- 18) Êtes-vous endetté au point de vous gêner dans votre travail ?
- 19) Observez-vous les directives suivantes ?
 - a) Faire preuve de diligence. Ne soyez jamais au chômage. Ne vous contentez jamais d'un emploi insignifiant. Ne perdez jamais votre temps ; ne passez pas plus de temps à un endroit donné que ce qui est strictement nécessaire.
 - b) Soyez ponctuel. Faites tout exactement au moment voulu. Et ne modifiez pas nos règles, mais gardons-les, non pas pour la colère, mais pour la conscience.

Votre Conseil du ministère peut exiger que des informations supplémentaires soient soumises avant l'entretien d'ordination. Le candidat aux ordres d'ancien doit être interviewé par le Conseil des Ministères et recommandé par un vote des deux tiers. Il ou elle doit être approuvé pour l'ordination en tant qu'ancien par un vote des deux tiers des anciens en session exécutive et approuvé par l'évêque. Le diacre sera alors ordonné ancien.

Formation Continue

Compléter les cours requis est la minimum attendu pour ceux cherchant l'ordination dans

l'EMG. Les membres du clergé sont censés continuer à apprendre tout au long de leur carrière. Les Conseils des Ministères dans les diverses Conférences Annuelles établiront les attentes quant à ce qui doit être accompli dans un certain laps de temps. La formation continue peut inclure la lecture professionnelle, le suivi de cours, la participation à des séminaires, des voyages, des recherches et des expériences de renouveau spirituel. Il devrait certainement inclure une recertification périodique dans les modules sur les Limites Personnelles et Professionnelles, la Protection des Enfants, des Jeunes et des Adultes Vulnérables, et l'Éthique du Clergé.

QUESTIONS DE RÉFLEXION ET DE DISCUSSION

Faites une liste de questions à votre mentor ou à l'Ancien président auxquelles vous avez besoin de réponses.

Matériaux de Soutien

RÉFÉRENCES DANS LE LIVRE DES DOCTRINES ET DE LA DISCIPLINE 2024

<https://globalmethodist.org/books-of-doctrines-and-discipline/>

Le Ministère des Appelés (¶¶ 501-521)

- ¶ 501 Ministère dans l'Église
- ¶ 502 Ministres laïcs certifiés
- ¶ 503 Ordres du Ministère
- ¶ 504 Types de Ministère Ordonné
- ¶ 505 Qualifications Fondamentales des Ordonnés
- ¶ 506 Entrée dans le Ministère Ordonné
- ¶ 507 Exigences Éducatives pour l'Ordination
- ¶ 508 Questions Historiques
- ¶ 509 Ordination des Diacres
- ¶ 510 Ordination des Anciens
- ¶ 511 Fonds de Formation Ministérielle
- ¶ 512 - Pasteurs Suppléants
- ¶ 513 Aumônerie et Autres Approbations
- ¶ 514 Ministère des Évangélistes
- ¶ 515 Ministère des Missionnaires
- ¶ 516 Transfert des Accréditations Cléricales
- ¶ 517 Désignation de Clergé d'autres Dénominations.
- ¶ 518 Congé Sabbatique
- ¶ 519 Adhésion au Clergé Affilié
- ¶ 520 Statut de Séniorité
- ¶ 521 Dispositions Transitoires

LISTE DE CONTRÔLE DE CANDIDATURE

En date du 24 mars 2025

CHEMIN INITIAL VERS LA CANDIDATURE

		Terminé	Date
Membre professant de l'EMG pendant 1 an	Ou de la dénomination prédécesseur		
Rencontrer un pasteur local ou un ancien président	Enquête et Orientation		
Approbations	2/3 Conseils des relations personnel-paroisse		
	Conférence de circuit de la majorité des charges		
*Remplissez l' Application en ligne			
Entrer dans la période de discernement			

PÉRIODE DE DISCERNEMENT

		Terminé	Date
Minimum de 6 mois	Surveillance par le Conseil des ministères à travers un mentor assigné		
Mentor assigné	Aussi partie du groupe de candidature, si possible		

Travailler à travers le guide avec le mentor	Et groupe, si possible		
*Vérification des antécédents criminels			
*Vérification de crédit			
*Évaluation psychologique	Organisé par le Conseil des Ministères		
Déclaration écrite de l'appel	Soumettre au Conseil des Ministères		
Entretien avec le Conseil des Ministères	Approbation par le Conseil des Ministères		
Candidat certifié pour le ministère			

FORMATION MINISTÉRIELLE ET SPIRITUELLE MENANT À L'ORDINATION EN TANT QUE DIACRE

		Terminé	Date
Période de formation déterminée par le Conseil des ministères Le mentorat continue	Si vous servez en tant que pasteur suppléant ou pasteur local transitoire, vous n'avez que 5 ans pour vous qualifier en tant que diacre.		
Exigences éducatives : 10 cours	Cours de travail ou diplôme		
Toute exigence supplémentaire du Conseil des ministères	Certains nécessitent des soumissions supplémentaires		
Entretien d'ordination avec le Conseil des Ministères	Questions Historiques, Questions de Diacre		
Approbations	2/3 CDM		
	2/3 Diacres et Anciens en Session Exécutive de Clergé		
	Évêque		
Ordination en tant que Diacre			

FORMATION MINISTÉRIELLE ET SPIRITUELLE MENANT À L'ORDINATION EN TANT QU'ANCIEN

		Terminé	Date
Minimum 2 ans de service en tant que diacre			
10 cours supplémentaires	Travail de cours ou diplôme		
Toute exigence supplémentaire de la CDM	Certains nécessitent des soumissions supplémentaires		
Entretien d'ordination avec la CDM	Questions historiques		
Approbations	2/3 CDM		
	2/3 Anciens en Session Exécutive de Clergé		
	Évêque		
Ordination en tant qu'ancien			

*Les conférences en dehors des États-Unis peuvent avoir des exigences différentes.
Vérifiez auprès de votre CDM.